VOLUME XII — WINNIPEG, MAN., MARDI 2 SEPTEMBRE 1924 — NUMERO 13

PROVINCIAL LIBRARY
JA 25
PROV. LIBRARY
PARL. BLDG.
WINNIPEG, MAN.

Adressez toute corres-
"LA LIBE
ABONN
Canada et E.
Union Postale

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphones - A 1816—A 1817
Publiée par la
WEST CANADA PUB. CO., Ltd.
619, Ave McDermot

LES SIGNATURES SONT APPOSEES

L'accord de Londres est signé par les Alliés et l'Allemagne — L'évacuation commence

Londres — Les représentants des Alliés et de l'Allemagne ont signé samedi les accords mettant en vigueur le règlement des réparations de Londres. La cérémonie s'est accomplie sans aucune formalité.

Sir Eyre Crowe, sous-secrétaire du ministère des affaires étrangères, a signé pour la Grande Bretagne, les hauts commissaires représentaient les dominions, tandis que les Alliés et l'Allemagne avaient envoyé leurs ambassadeurs ou leurs ministres.

L'ambassadeur Kellogg, qui n'était pas l'un des signataires, était aussi présent. Il a déclaré qu'il était là pour témoigner de la bonne volonté des Etats-Unis en faveur de cet accord solennel.

Il n'y a pas eu de discours. Les représentants de chaque pays ont signé par ordre alphabétique, la Belgique en tête, mais les cinq commissaires des dominions ont apposé leurs signatures immédiatement après le représentant de la Grande Bretagne.

Quatre documents ont été signés, mais l'Allemagne n'a eu à signer que les deux premiers.

Commencement d'évacuation

Paris — M. Herriot a donné instruction au général Degoutte de se préparer immédiatement à évacuer Dortmund et Hoerde, villes importantes de la Ruhr, conformément à l'accord de Londres signé samedi.

La semaine prochaine, des ordres seront donnés pour retirer les troupes françaises des petites zones intermédiaires entre les têtes de ponts le long du Rhin.

UNE MAJORITE DE 132 POUR HERRIOT

La Chambre française des députés a approuvé l'attitude du président du conseil à Londres

Paris — La Chambre française des députés, par un vote de 336 à 204, a approuvé l'attitude de M. Herriot à la conférence de Londres, au sujet de l'application du plan Dawes.

Le débat a duré trente-cinq heures. Après que les communistes eurent troublé, par leurs interruptions, la première journée des débats, la discussion s'est maintenue dans une sphère plus relevée et n'a été marquée par aucun incident désagréable.

Le premier ministre a défendu le plan Dawes et l'accord de Londres pendant deux heures, répondant aux critiques formulées par ses adversaires. M. Herriot a franchement admis ce qui suit: "Nous vous apportons les premiers fruits d'espoir, et non la paix complète, et chaque député de cette Chambre aurait fait comme moi dans les circonstances."

Tout le temps le président du conseil s'est efforcé de maintenir sa défense en un domaine élevé, et il s'est appliqué à prouver qu'il ne pouvait, à la conférence de Londres, se servir de la Ruhr comme d'un bâton, que M. Poincaré, au nom de la France, avait donné sa parole qu'il ne s'agissait pas d'une occupation militaire, mais plutôt d'une protection pour la mission économique. Ainsi donc, demande-t-il, lorsque la mission est retirée, pourquoi les soldats resteraient-ils?

"La France, dit le premier ministre, représentée par vous ou par moi, ne pouvait que dire: "Je tiendrai ma promesse si l'on me paye."

"J'ai fait tout ce que j'ai pu à Londres, même en supportant une thèse à laquelle je ne crois pas. Mais vous vous seriez révoltés vous aussi, et vous auriez reconnu qu'il était impossible de barguigner sur une question qui était simplement une affaire de justice."

A un certain point de son discours, M. Herriot s'écria: "Vous allez me juger. Je n'aurai pas de rancoeur si votre jugement m'est défavorable."

Le maréchal Foch fut mis en jeu pour un moment, lorsque le député Schmidt affirma que le maréchal avait déclaré publiquement: "La politique d'isolement est détestable". Le député ajouta que le maréchal avait toujours favorisé les vues de M. Herriot. Ici le premier ministre interrompit le député en disant: "Foch est un soldat trop glorieux pour être traîné dans cette affaire. Le gouvernement supportera la responsabilité de tout ceci."

Le Pape honore une Torontonienne

Toronto — Le pape Pie XI a accordé la croix "Pro Ecclesia et Pontifice" à Mlle Mary Hoskins, présidente de la "Women's Auxiliary of the Catholic Church Extension Society of Canada", pour les services qu'elle a rendus à l'Eglise.

Mlle Hoskins est la deuxième Canadienne à qui Rome accorde cette distinction. A part ses nombreux dévouements aux oeuvres de charité et de propagande, Mlle Hoskins a écrit l'histoire de la paroisse de Saint Basile de Toronto, et différents autres ouvrages.

UNE ENTREVUE DE M. A. MILLERAND

L'ancien président de la république française craint qu'on n'ait obtenu à Londres que des promesses

Paris — Dans une entrevue donnée à la "Revue hebdomadaire", M. Millerand, ancien président de la république, a dit ce qui suit concernant la récente conférence de Londres:

"Le résultat le plus important obtenu à la conférence de Londres est la proclamation de l'entente interalliée. Mais ce qui reste encore à trouver est la base de cette entente. Est-ce la substitution de la politique des promesses à celle des garanties?

"Il faut savoir d'abord voir ce que rapportera le plan Dawes et en suivre la mise en vigueur. Si l'application du plan Dawes est un échec, que feront les Alliés?

"Le plan Dawes n'est qu'un prologue en attendant sa mise en vigueur pratique. Abandonner les garanties avant l'application pratique du plan Dawes, avec les paiements à effectuer en vertu de ces garanties, équivaudrait à l'abandon de la Ruhr en échange d'un chiffon de papier et au retour à la politique des promesses. Nous savons par expérience ce que cette dernière politique nous a apporté."

Au sujet de l'arbitrage qui a été accepté à la conférence de Londres, M. Millerand dit:

"Pour apprécier cette méthode, il faut d'abord voir comment elle fonctionne. Le point principal est que ce système d'arbitrage devrait aboutir à une solution et non à une échappatoire. C'est-à-dire qu'il devrait aboutir à l'obtention de paiements et non à échapper aux paiements."

Sur la question de la sécurité, M. Millerand dit:

"La question de la sécurité est la plus importante de toutes. Il est regrettable qu'elle n'ait pas été mise sur le tapis à Londres, surtout quelques mois avant que la question de l'évacuation de la Cologne par les troupes britanniques n'ait été à l'ordre du jour."

Quant à la question de la Société des nations, l'ancien président de la République dit que dès qu'une initiative de cette société vient en conflit avec l'opinion d'un grand pays, celui-ci rejette l'intervention de la Société. Ainsi le premier ministre MacDonald a déclaré à la Chambre anglaise qu'il désapprouvait le pacte d'assistance mutuelle entre les nations intéressées de crainte que ce pacte ne force la Grande-Bretagne à augmenter ses armements navals. Il est difficile, continue M. Millerand, d'accorder sa confiance à une organisation de moyens si faibles.

Au sujet de son départ de l'Elysée, l'ancien président de la République, après avoir dit qu'il s'est toujours prononcé en faveur de la révision de la constitution française pour maintenir la balance du pouvoir en France, ajoute:

"Le geste du 10 juin dernier n'est autre chose qu'un pacte de dictature du parlement. Je crois encore, ajoute l'homme d'Etat français, que la dictature d'un petit groupe est la négation de la République."

En terminant, M. Millerand dit qu'il est prêt à continuer la lutte, comme il l'a déclaré à son départ de l'Elysée.

Deux variétés de blé qui ne seraient pas sujettes à la rouille

Ottawa — On expérimente actuellement dans l'Ouest deux nouvelles variétés de blé, connues sous les noms de "reward" et de "garnet" et découvertes à la ferme expérimentale d'Ottawa. Ces nouveaux grains, encore qu'ils ne soient pas à l'épreuve de la rouille, pourraient y échapper en mûrissant avant l'époque où elle paraît.

MGR M'NALLY VA A HAMILTON

L'évêque de Calgary succède à feu Mgr Dowling à Hamilton, Ont.

Ottawa — Sa Sainteté le Pape Pie XI a nommé S. G. Mgr Thomas McNally, évêque de Calgary, au poste d'évêque de Hamilton, succédant ainsi à feu Mgr Dowling. La nouvelle est confirmée.

Notes biographiques

Mgr John Thomas McNally, évêque de Calgary, qui succède à Mgr Thomas J. Dowling comme évêque de Hamilton, est né le 24 juin 1871 à Hope River, Ile du Prince-Edouard. Dans son enfance, ses parents se fixèrent à Summerside. Il reçut son éducation à l'école supérieure de Summerside et au collège du Prince de Galles, de Charlottetown, dont il fut gradué en 1889. En 1892 il obtint le degré de bachelier ès arts et fut licencié en philosophie à l'Université d'Ottawa. Ayant décidé d'embrasser l'état ecclésiastique, il fut envoyé à Rome, au Collège Canadien, par feu Mgr Duhamel, en qualité de clerc de son diocèse. En 1892 il obtint le degré de docteur en philosophie et en 1897 celui de docteur en théologie. Il fut ordonné prêtre par le cardinal Casetta dans la basilique de Saint Jean de Latran, le 4 avril 1896. En septembre 1909 il agit comme notaire ecclésiastique à Québec au premier concile plénier tenu au Canada. En mai 1911, il fut transféré à [illegible] S. Mary, Almonte, Ont.

Nommé évêque

Le 4 avril 1913 il fut nommé évêque de Calgary. Le premier juin suivant il reçut la consécration épiscopale dans la chapelle du Collège Canadien à Rome de feu le cardinal Falconio, et le 27 juillet il prit possession de son siège. C'est lui qui organisa le diocèse de Calgary. Le nombre des prêtres a doublé pendant son épiscopat. Il a aussi fondé l'école supérieure St. Mary et le collège de Calgary.

UN REGLEMENT AU SUJET DE LA BIERE

La fabrication de la bière au baril est maintenant interdite, et ceci en augmentera le prix

La bière en bouteille, à la caisse coûtera au consommateur à peu près le double de ce qu'elle lui coûtait quand il pouvait l'acheter en baril. On attribue cet état de choses à l'ordre en conseil mis en vigueur par le gouvernement provincial, mardi dernier. Cette information émane de la commission d'hygiène de Winnipeg, dont l'échevin W.-B. Simpson est le président.

Antérieurement à la passation de ce règlement, le prix d'un baril de bière de 6 gallons 2-3 était de $6.60. Une caisse de bière se vendait $3.40. On calcule qu'un verre (8 onces) coûte dans le premier cas 4,09 sous et 9.04 sous dans le second cas.

A Winnipeg les brasseurs ont cessé immédiatement la vente de la bière en baril. D'après le nouveau règlement, les brasseurs débitant de la bière devront faire une déclaration sous serment que les rapports fournis sont exacts, mais seulement dans le cas où la commission aura quelque raison de douter de l'exactitude du rapport. Ces rapports seront envoyés à la commission chaque semaine; et ils seront contrôlés avec soin.

"Nous devons supposer que les brasseurs sont d'honnêtes gens et qu'ils s'efforceront de nous aider à accomplir le désir de la population, et jusqu'à preuve du contraire nous comptons sur leur bonne foi, a dit le président de la Commission des liqueurs. Si nous sommes déçus sous ce rapport, nous prendrons d'autres mesures pour appliquer rigoureusement la loi; mais nous ne nous attendons pas à aucune difficulté, car nous savons que le brasseur nuirait à son commerce s'il ne se conformait pas à ce règlement."

La France ratifie le traité de Lausanne

Paris — La Chambre française, par un vote de 410 à 171, a ratifié le traité de Lausanne après un débat qui a duré 14 heures.

Ce traité rétablissant la paix dans le Levant a été signé par la Turquie, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, le Japon, la Grèce et la Roumanie, le 14 juillet 1923.

Nouvelles brèves

REGINA — L'agence de vente interprovinciale de la Coopérative estime à 265 millions de minots la récolte totale de blé des trois provinces de l'Ouest.

ESTEVAN, Sask. — Mme Elisabeth Marion est décédée à l'âge de 95 ans. Elle était la fille d'un missionnaire presbytérien venu d'Ecosse il y a plus de cent ans.

MONTREAL — On annonce que le Pacifique Canadien n'organisera pas de nouveaux trains de moissonneurs pour l'Ouest, les gens de la région pouvant fournir la main-d'oeuvre nécessaire.

QUEBEC — La date officielle du sacre de Mgr Langlois a été fixée au mardi, 23 septembre. La cérémonie aura lieu à Québec.

MONTREAL — Le département des télégraphes du chemin de fer Pacifique Canadien met à la disposition de sa clientèle de langue française des formules françaises de télégrammes avec indications et observations en français.

OTTAWA — La "balance du commerce" avec les Etats-Unis est toujours favorable au Dominion. Pendant les douze derniers mois, l'importation des Etats-Unis surpassait l'exportation canadienne à ce même pays de $143,088,000.

OTTAWA — Le 31 juillet dernier, l'or détenu en réserve par le ministre des finances était de $100,409,918, soit près de $24,000,000 de moins qu'à la fin du mois précédent.

OTTAWA — Le gouvernement a nommé M. Alex. MacGregor, avocat de Toronto, pour faire partie de la commission qui revise les statuts. Il remplace M. Hartley Dewart, mort récemment.

OTTAWA — Le ministre du travail a décidé de soumettre à l'arbitrage le différend qui existe entre les télégraphistes et les chemins de fer Canadien National et Pacifique Canadien.

MOSCOU — Les femmes et les jeunes filles russes portent des chaussettes d'hommes, par esprit d'économie.

PARIS — Le cabinet français a chargé l'ex-premier ministre Aristide Briand, M. Léon Bourgeois, ex-président du Conseil de la S. D. N., et M. Paul Boncour, député et leader socialiste, de représenter la France à la prochaine assemblée plénière de la S. D. N. à Genève.

PARIS — Jean Laporte, aviateur français, a atteint un record d'altitude. Il s'est élevé à 5,100 mètres en hydroplane avec une charge de 500 kilogrammes. Il a abaissé le record mondial de 4,550 mètres du commandant marquis Centurione à Sesto Calende, Italie.

TOKIO — Une épidémie de méningite qui a déjà fait 900 victimes se propage dans la préfecture de Tottori. On a rapporté 231 cas et 102 mortalités.

PARIS — Le capitaine Pelletier d'Oisy, accompagné de son mécanicien, Besin, est arrivé à Paris samedi matin. La foule massée à la gare de Lyon lui a fait une ovation triomphale.

BRUXELLES — La pluie qui est tombée en Belgique récemment sera pratiquement cause d'une disette de blé. Les fermiers belges ont délaissé la culture du grain pour la betterave à sucre et certains autres produits d'exportation.

SYDNEY, Australie — Sir Keith Smith, célèbre aviateur australien, envisage la possibilité d'un service aérien entre l'Angleterre et l'Australie. Il croit que ce serait un succès au point de vue commercial.

MANILLE — La Fondation Rockfeller a consenti à continuer de payer la moitié des dépenses de la campagne pour le contrôle de la malaria aux Philippines.

ROME — On apprend qu'au Consistoire du mois de novembre Mgr Ceretti, nonce du pape à Paris, et Mgr Pacelli, nonce à Munich, seront élevés à la dignité de cardinaux.

M. MOTHERWELL N'A PAS PEUR

Il se prononce carrément en faveur du chemin de fer de la Baie d'Hudson

Le Pas — "Le chemin de fer de la Baie d'Hudson n'est pas un ballon politique. Ça été la politique du gouvernement libéral, même depuis le temps de sir Wilfrid Laurier, que cette route devait être développée tout d'abord pour l'avantage de tout le Canada, non pas pour l'Est ou l'Ouest seulement, et le Canada a été engagé à construire cette route et par les libéraux et par les conservateurs", a déclaré l'hon. M. W. R. Motherwell, ministre fédéral de l'Agriculture, qui a parlé, en cette ville, mardi, à un dîner donné en son honneur par la chambre de commerce.

"Maintenant que la guerre est terminée depuis cinq ans, je crois que le Canada est en mesure de financer le projet et d'achever le chemin de fer de la Baie d'Hudson, poursuivit le ministre.

"Le canal de Panama, ajouta l'hon. M. Motherwell, a toujours été reconnu comme étant une "route chaude" pour le blé et les bestiaux, mais on en a fait un succès quand même. Il n'y a pas de raison pour que la "route froide", comme on l'appelle, n'obtienne pas un succès pareil. Toute entreprise nationale est plus ou moins un enjeu, et le chemin de fer de la Baie d'Hudson ne devrait pas occasionner plus de doutes que n'en a causé la construction du C. P. R. Je vais parcourir cette route sans arrière-pensée. Les industries tributaires échelonnées le long de cette route seraient suffisantes, je crois, pour garantir l'achèvement de cette ligne comme branche payante du réseau ferroviaire national.

"Il existe deux sortes d'opposition à cette route. La première est la crainte de dépenser inutilement de fortes sommes d'argent, et la seconde, la crainte d'une grosse perte financière pour les industries établies de l'est.

"La route doit être achevée grâce aux efforts des pionniers de l'Ouest. Je ne connais aucun moyen certain de démontrer la praticabilité du chemin de la Baie d'Hudson, excepté celui de l'essayer.

"Mais une question se pose. Les risques vont-ils justifier l'expérience? Ma mission ici est de me procurer des renseignements. Notre blé qui s'en va actuellement par Buffalo et New-York n'est pas manipulé de façon satisfaisante par le fait qu'il est mêlé à un grain de qualité inférieure. Les habitants de l'Ouest préféreraient une route essentiellement canadienne pour envoyer leur blé en Europe.

"Voici ce que j'ai à vous conseiller: Ne parlez pas de division, mais continuez de harceler le gouvernement pour obtenir l'achèvement rapide de cette route.

"Je vais rencontrer le premier ministre Bracken, du Manitoba, à un endroit quelconque sur le chemin de fer de la baie d'Hudson d'ici à une couple de jours, et je vais discuter avec lui ce qu'il faut faire. A mon retour je prendrai la parole dans une assemblée en plein air."

Le "Ville d'Ys" et le "Regulus" sont à Montréal

Montréal — Deux navires de guerre français, "Ville d'Ys" et "Régulus", sont arrivés à Montréal. Le maire Charles Duquette, MM. les échevins Ernest Langlois, Bédard, Desroches, Jarry, Généreux et Legault ont reçu à l'hôtel de ville le commandant Huau, du "Ville d'Ys", et le commandant Chevet, du "Régulus", que le consul de France au Canada, le baron de Vitrolles, accompagnait.

Bénédiction du nouvel hôpital Notre-Dame à Montréal

Montréal — S. G. Mgr Georges Gauthier, accompagné de dignitaires ecclésiastiques et suivi de M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, de M. Athanase David, secrétaire de la province, des gouverneurs et des directrices de l'institution, a procédé à la bénédiction solennelle du nouvel hôpital Notre-Dame installé rue Sherbrooke. L'événement a revêtu un caractère imposant, par le grand nombre des invités et la qualité des personnages qui y ont pris part.

MELBOURNE — Le gouvernement travailliste de l'Etat de Victoria demande la suppression de la peine de mort et du fouet dans un projet de loi.

Pour l'enseignement du français en Ontario

Toronto — Au déjeuner des directeurs de l'Exposition Nationale, M. G. P. Irving a préconisé l'enseignement plus approfondi du français dans les écoles d'Ontario.

"Je crois que nous ne sommes pas suffisamment unis dans notre pays, dit-il. Il me semble que ce serait une bonne chose si dans nos écoles nous portions plus d'attention à l'enseignement de la langue française. Je suis sûr que cela nous rapprocherait et vaudrait mieux pour notre prospérité. Les enfants d'aujourd'hui sont les citoyens de demain."

De bruyants applaudissements accueillirent cette déclaration.

LES OISEAUX MIGRATEURS

Règlements qui régissent la chasse au Manitoba

Cette loi est basée sur un traité avec les Etats-Unis et un résumé des règlements sous cette loi est donné plus bas. Pour tous renseignements au sujet de cette loi, s'adresser au Commissaire, Parcs Nationaux du Canada, Ottawa.

Saison de chasse au Manitoba

Canards, oies, bernaches, râles: du 15 septembre au 29 novembre.

Bécasine de Wilson: du 15 septembre au 30 novembre.

Excepté au nord du 53me parallèle de latitude où la saison de chasse au canard sera du 1er septembre au 30 novembre.

Saison de chasse prohibée

Dans la province du Manitoba la chasse des oiseaux suivants est prohibée: Canard huppé, eider, grue, courlis, maubèche, barge, avocette, bécassine rousse, huîtrier, phalarope, oiseau de ressac, tourne-pierres et tous les oiseaux de rivage non compris dans la liste de ceux que l'on peut chasser pendant la saison de chasse ci-dessus indiquée.

Il y a prohibition pendant toute l'année au Canada de la chasse des oiseaux non gibier suivants: pingouins, petits alques ou petits pingouins, butors, fulmars, fous, grèbes, guillemots, goélands, hérons, stercoraires (labbes), plongeons (huards), murres, pétrels, puffins (macareux ou perroquets de mer), bec-scies ou becs en ciseaux et sternes; ainsi que des oiseaux insectivores suivants: geglus, grives de la Caroline ou merles chats, mésanges, coucous, pics, moucherolles, gros-becs, colibris (oiseaux-mouches), roitelets, martinets (hirondelles pourprées), alouettes des prés (étourneaux), engoulevents d'Amérique (mangeurs de maringouins), sittelles, orioles, merles (rouges-gorges), pies-grièches, hirondelles, martinets, tangaras mésanges huppées (titmice), grives, viréos, fauvettes, jaseurs, engoulevents criards, pics dorés (piverts), troglodytes et tous les autres oiseaux percheurs qui se nourrissent entièrement ou principalement d'insectes.

Il est défendu de tuer, prendre, molester tout gibier à plume migrateur pendant la saison de chasse prohibée. La vente de ces oiseaux est prohibée toute l'année.

Il est défendu de tuer, prendre, blesser ou molester tout oiseau migrateur non-gibier et tout oiseau migrateur insectivore.

Amendes

Toute personne qui viole ces règlements est passible d'une amende de $10 à $300 ou de six mois d'emprisonnement ou des deux à la fois.

L'opinion de sir Henry Thornton

Montréal — Sir Henry Thornton, président du chemin de fer national, est revenu d'un voyage de cinq semaines à travers le Dominion, s'étant rendu à la côte du Pacifique.

Il a déclaré aux journalistes en débarquant, à la gare Bonaventure, que "les affaires ne sont pas aussi mauvaises qu'on le dit. Il y a trois semaines, j'ai déclaré que la récolte serait de 275,000,000 de boisseaux. Mais après avoir reçu d'autres rapports, je suis en mesure de dire qu'elle sera de 300,000,000 de boisseaux.

"J'ai été frappé, au cours de mon voyage dans l'Ouest, de l'esprit optimiste qui y règne. Les gens ne sont pas aveuglés, mais tout semble en bonne condition. Il est évident que la récolte ne sera pas ce qu'elle a été l'an dernier, mais les fermiers obtiennent de plus hauts prix."

SAINT-ANTOINE ET RIMOUSKI

Les deux candidats libéraux l'emportent dans la double élection partielle d'aujourd'hui

Montréal — Deux libéraux ont été élus à l'élection complémentaire fédérale qui a eu lieu mardi dans les circonscriptions de Rimouski et de St Antoine (Montréal). Le major général sir Eugène Fiset, ancien sous-ministre de la défense, l'a emporté dans Rimouski sur son concurrent conservateur Elzéar Sasseville, avocat de Rimouski. Dans Saint Antoine, l'échevin W. J. Hushion, ex-député provincial, a été élu contre le candidat conservateur W. M. Birks.

Les résultats complets pour Saint Antoine donnent: W. J. Hushion, libéral, 5,125; W. M. Birks, conservateur, 4,078; majorité pour Hushion, 1,045.

Il manque un bureau de vote dans Rimouski mais on suppose que cela ne fera qu'augmenter la majorité de sir Eugène Fiset, qui se monte déjà à 1,917. Le comté est libéral de tradition, bien qu'il ait été représenté par un conservateur, M. Boulay, de 1911 à 1917. L'élection était motivée par la démission de M. L. D'Anjou, récemment nommé registraire du comté de Rimouski. La lutte a été très ardente et le candidat libéral a dû justifier sa position au sujet de la loi de conscription du temps de guerre et de son administration.

La campagne a été très vive aussi dans Saint-Antoine, où le premier ministre et le chef de l'opposition sont venus prendre la parole en faveur de leur candidat respectif. La circonscription est plutôt conservatrice, mais aux élections générales de 1921 elle était passée aux libéraux avec l'hon. W.-G. Mitchell. Celui-ci avait démissionné pour protester contre le programme fiscal du gouvernement. L'élection se faisait ainsi sur la question de ce programme.

L'ABBE MOREUX A OBSERVE LA PLANETE MARS

Une déclaration du grand astronome sur les possibilités d'une vie dans Mars — Les observations furent assez bien réussies

Bourges, France — L'atmosphère de Mars est à la fois trop léger et trop rare pour que la vie animale y règne comme sur la terre, d'après M. l'abbé Thomas Moreux, directeur de l'observatoire de Bourges, dans une déclaration qu'il a faite, au sujet de ses observations de la planète.

M. l'abbé Moreux affirma que sa vision de Mars avait été merveilleuse, mais il ajouta que les conditions climatériques de la planète avaient produit un brouillard qui avait obscurci des données topographiques.

S'il y a des animaux dans la planète, dit-il, ils doivent appartenir à un genre de vie rudimentaire. La végétation doit ressembler au lichen ou à la mousse. La température dans Mars, où le printemps est maintenant dans son plein, est aussi mauvaise que celle de la terre, et les Martiens, s'ils existent, sentiront également le froid et souffriront du mauvais temps de même que sur la terre cette année.

L'abbé Moreux ajoute qu'il veut rectifier les commentaires erronés sur la température probable aux conditions atmosphériques. Bien que le thermomètre en Mars puisse enregistrer environ cinq degrés au-dessus de zéro Fahrenheit, à l'ombre, pleinement exposé au soleil, il est probable qu'il marquerait 65 à 70 degrés au-dessus de zéro et que cette température serait favorable à la végétation qui ne tire son humidité que de l'atmosphère.

Pour les missions du Keewatin

Montréal — Le R. P. J.-B. Cabana, O.M.I., est parti pour Edmonton et se dirigera de là vers les missions du Keewatin.

Le P. Cabana a été ordonné récemment. Il appartient à une famille qui a déjà fourni deux autres sujets à l'Eglise, dont l'un missionnaire, le R. P. L.-J. Cabana, Père blanc parti le 12 courant pour l'Afrique. Un autre frère, M. l'abbé Georges Cabana, est professeur au Grand Séminaire du diocèse de Toronto.

ECHOS D'EUROPE

Le monument de Henri Fabre

Paris. — L'inauguration de la statue de l'entomologiste Henri Fabre vient d'avoir lieu à Sérignan (Vaucluse).

La famille était représentée par sa fille, son fils et ses gendres et neveux. M. Mangin, directeur du Muséum, représentait le ministre de l'Instruction publique. Etaient également présents le sous-préfet et le maire d'Orange, le maire d'Avignon, le président du Conseil général.

De nombreuses délégations étaient venues de Provence et de divers points de la France et de l'étranger.

Des discours furent prononcés par MM. de la [illegible], maire de Sérignan, [illegible] grand et modeste savant, [illegible] Jardin des Plantes, [illegible] professeur à la Faculté des sciences de Marseille, [illegible] au nom de l'Académie des sciences, [illegible] maire d'Avignon.

[illegible] Mistral, veuve du poète [illegible] autre grand poète que fut Henri Fabre.

[illegible]

Le déboisement de la France

[illegible]

CONTRE RHUMATISME

Résultats étonnants du traitement "Fruit-a-tives"

Voici toute l'histoire du traitement aux fruits employé contre le rhumatisme, celui qui la raconte est un monsieur qui a souffert cinq ans de cette terrible affliction.

Voici ce que dit M. James Dobson, de Bronte, Ont.: "Le rhumatisme me tenait à la hanche et à l'épaule droites; la douleur n'était presque pas supportable. Après six mois de traitement aux fruits sous la forme de "Fruit-a-tives", je fus complètement soulagé et suis maintenant en parfaite santé.

"Fruit-a-tives", le traitement aux fruits, délivre totalement du rhumatisme, des douleurs dans le dos, de la névralgie, des maux de tête chroniques dus aux dérangements de l'estomac ou du foie, et des autres formes de maladies de reins.

25c et 50c la boîte chez tous les marchands ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

immédiatement embarqués sur des bateaux. Pas un de ces beaux arbres n'est et ne sera épargné. La magnifique allée de verdure que constituait le canal de la Laire est déjà un triste ruban d'eau qui a perdu toute [illegible]

[illegible] transmission et de force électrique est un argument qui ne permet pas de justifier la destruction d'arbres vénérables et magnifiques.

Des protestations viennent d'être adressées à ce sujet aux syndicats d'initiative intéressés, au Touring Club de France et aux Amis des sites et monuments.

Les dépenses militaires de l'Angleterre

Genève. — Le premier ministre MacDonald a déclaré à la Société des Nations que la Grande Bretagne, tout en cherchant constamment à réduire ses dépenses d'armements, ne pouvait pas promettre que le gouvernement actuel ou les futurs gouvernements ne dépasseraient pas les dépenses courantes.

Cette déclaration fut faite en réponse à la demande faite par la Société que tous les pays tâchent à l'avenir de ne pas excéder cette année leurs dépenses d'armements.

M. MacDonald a déclaré qu'une partie considérable des dépenses étaient dues à la compétition entre les puissances, dépenses qui ne peuvent être éliminées que par des accords mutuels. La Grande-Bretagne, dit-il, est toujours prête à négocier de tels accords.

La Lorraine parle

On peut passer outre, hélas! On peut, face aux Rhénans, face aux Allemands, faire souffrir nos provinces fidèles. Mais je crains fort qu'après un profond repli sur elle-même l'âme lorraine, un jour, ne se dresse consciente de ses souffrances passées et de sa fidélité sans défaillance, pour s'opposer à tout ce qui lui paraîtrait une atteinte à ses libertés. On ne peut facilement s'imaginer combien l'esclavage allemand a aiguisé en nous le sens de la liberté. Chez nous c'est comme une sorte de jalousie qui ne supporte aucune inégalité depuis que nous sommes rentrés dans la famille française. Et personne au monde ne fera pénétrer dans nos cerveaux [illegible] il n'y a pas d'analphabet chez nous [illegible] et dans nos têtes dures que les enfants des croyants doivent être [illegible] dans une école sans Dieu et qu'un homme ou une femme n'ont pas le droit d'enseigner en France parce qu'ils portent un froc sur les épaules ou une cornette sur la tête. Ce sont là des choses qui dépassent notre entendement et que nous n'accepterons jamais.

Abbé RITZ

Dégats aux récoltes en Belgique

[illegible] belges avant principalement fait de la betterave à sucre.

M. Herriot sait se trouver des fonds

Paris. — L'une des grandes questions sur lesquelles les radicaux ont gagné les élections qui ont mis au pouvoir M. Herriot, était le rappel de la forte taxe adoptée par la Chambre des députés sous le règne de M. Poincaré quelque temps avant les élections, mais l'argent a été trouvé, dit le "Matin"; car, bien que le gouvernement se propose de supprimer l'augmentation de 20 pour cent voulue par Poincaré, il ne permettra pas à l'avenir au contribuable de déduire de son revenu total le montant de l'impôt du revenu payé.

Un contribuable qui, pendant l'année courante, avait un revenu de 30,000 francs, mais payait 3,000 francs d'impôt sur le revenu de l'année précédente, n'est à présent prié de ne payer que pour 27,000 pour l'année suivante.

Le "Matin" dit que le gouvernement Herriot songe à supprimer cette déduction. Une telle décision donnerait à peu près 800 millions de francs, ce qui est presque exactement l'équivalent de la taxe dans la proportion de 20 pour cent.

Contre les marins catholiques

Toulon. — Le ministre français de la marine, M. J.-L. Dumesnil, complétant ses instructions du 14 juillet sur la participation de la marine aux cérémonies du culte, vient de décider la désaffection de la salle qui devait servir de chapelle dans le Foyer du marin, actuellement en construction à Toulon, dont M. Alexandre Millerand, au retour de son voyage présidentiel en Algérie et en Corse, en août 1923, posa la première pierre.

Par ailleurs, M. Dumesnil a rappelé aux divers services de la marine les prescriptions de la circulaire du 10 avril 1903, de l'un de ses prédécesseurs, M. Camille Pelletan, en ce qui concerne l'exercice du culte dans les établissements de l'Etat. Les ministres des différents cultes ne pénétreront dans les salles d'hôpital ou dans les prisons que lorsqu'ils seront appelés par les malades ou les détenus. Ils ne devront avoir d'entretien qu'avec les personnes qui les auront demandés. En outre, les offices, prières et toutes autres fonctions du culte sont interdits dans les salles des établissements de l'Etat, toute liberté étant laissée aux marins de suivre les pratiques de leur religion [illegible] des heures de service.

En pratique, les marins embarqués ne peuvent pas [illegible] la messe le dimanche. L'Angleterre ne manque pas de pourvoir ses navires d'aumôniers. La France [illegible] les marins sont en très grande majorité catholiques [illegible]

Les oies gardiennes

[illegible]

BOULANGEZ VOTRE PROPRE PAIN

LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL

ROYAL YEAST CAKES

LA QUALITE PLUS ELEVEE POUR AU-DELA DE 50 ANS

LE PAIN DOMESTIQUE EST LE MEILLEUR DE TOUT

Ceux qu'affectera l'évacuation économique de la Ruhr

[illegible]

Belges ont 2182 hommes de chemins de fer et 111 sapeurs.

La mission financière de la Ruhr comprend 62 Français.

Le projet sur l'assistance mutuelle

Genève. — Le pacte d'assistance mutuelle ayant déjà été rejeté par un certain nombre de nations, la Commission de réduction des armements de la Société des Nations a établi les grandes lignes d'un nouveau projet qui comprend un certain nombre de propositions contenues dans le projet dit américain sur le désarmement et la sécurité. Ce plan prévoit que tout membre de la Société des Nations pourra appeler l'attention du Conseil sur l'existence d'un danger de guerre dans une région déterminée. Le conseil se réunira alors pour faire une enquête immédiate.

MOSCOU. — M. Rykoff a exposé au comité central du parti communiste que le chiffre total des récoltes de céréales atteint 2 milliards [illegible] de pouds [illegible]

ECZEMA

[illegible] pour l'eczéma et les irritations de la peau. Il guérit immédiatement et cicatrise graduellement la peau. [illegible] Chase [illegible] avec un timbre de deux sous pour frais de poste.

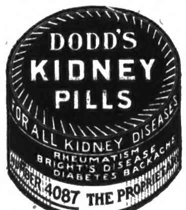
60 sous la boîte, tous les marchands, ou Edmanson, Bates & Co., Limited, Toronto.

Jambes et bras artificiels—Bas pour moignon, bas élastiques, Ceintures support, Bandes herniaires, appareils orthopédiques de toutes sortes. Chaises pour invalides. M. J.-M. Gélinas, orthopédiste, Surgical Supply & X-Ray Company, Ltd., 290, rue Edmonton, Winnipeg.

C.-E. DU MONTIER
Peintre-Décorateur
SPECIALITE:
Institutions Religieuses
Estimés donnés gratis
295, RUE SPENCE WINNIPEG

J.-A. LAROQUE
TAILLEUR
219, Edifice Montgomery
Coin des rues Portage et Notre-Dame
Tél.: Atelier: N 7900 — Rés.: B 1353
COMPLETS FAITS SUR MESURE
COMPLETS TOUT FAITS: $18 à $35
Satisfaction garantie
Réparations, nettoyage et repassage exécutés promptement
Une visite à l'adresse ci-haut mentionnée sera grandement appréciée

BON TABAC CANADIEN
Marque
"REGALIA"
Ces tabacs en feuilles sont de plus en plus demandés pour leurs qualités tout à fait supérieures.
Cie Richard-Béliveau
GROS ET DETAIL
330, rue Main Winnipeg



Les Pilules de Dodd pour les reins aident dans toutes les maladies du rein: rhumatisme, maladie de Bright, diabète, mal de dos. Vendues 50 sous la boîte. Par tous les pharmaciens ou par la poste sur réception du prix par The Dodds Medicine Co., Ltd., Toronto, Ont.

The Rural Municipality of La Broquerie

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES 1924

By virtue of a Warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of La Broquerie in the Province of Manitoba, under his hand and the Corporate Seal of the said Municipality, to me directed, and bearing date the 27th day of August A.D. 1924, commanding me to levy on the several parcels of Land hereinafter mentioned and described, for arrears of taxes due thereon and cost, I do hereby give notice that unless the said arrears of taxes and costs are sooner paid, I will on Saturday the 4th day of October, 1924, at the Municipal Hall in the said Municipality of La Broquerie, at the hour of 2 o'clock in the afternoon, proceed to sell by Public Auction the said Lands for arrears of Taxes and costs.

Description	Sec.	Tp.	Rge.	Arrears	Costs	Total
E½	4	6	7E	$264.99	$ .50	$265.49
W½	10	6	7E	503.53	.50	504.03
N.E.	10	6	7E	156.08	.50	156.58
S.W.	15	6	7E	116.07	.50	116.57
S.E.	16	6	7E	266.09	.50	266.59
N.W.	21	6	7E	349.49	.50	349.99
S.W.	14	6	7E	251.77	.50	252.27
S.E.	14	6	7E	221.64	.50	222.14
S.E.	23	6	7E	71.92	.50	72.42
N.W.	23	6	7E	283.52	.50	284.02
E½ of N.E.	26	6	7E	76.86	.50	77.36
E½ of Legal Subdivision 3 and 6 of	36	6	7E	66.62	.50	67.12
All that portion of the N.E. 36-6-7E which lies to the North of a line drawn parallel to the Southerly Limit of said quarter Section and perpendicularly distant Northerly 17?8 ft. therefrom and East of a line drawn parallel to the Easterly limit of the land taken for the Right of way of the C.N.R. as shown on a plan of the said Right of Way filed in the Winnipeg Land Titles Office as No. 578, and perpendicularly distant North-Easterly 20 ft. therefrom excepting all those portions described in the following Certificates of Titles 152129, 294739, 193669, 302972, 276846, and 366015	36	6	7E	164.76	.50	165.26
That part of 36-6-7E described in Certificate of Title 152129 and Certificate of Title 366015	36	6	7E	104.24	.50	104.74
All that part of 36-6-7E described in Certificate of Title 279746	36	6	7E	143.50	.50	144.00
All that part of 36-6-7E described in Certificate of Title 224752	36	6	7E	72.37	.50	72.87
All that part of 36-6-7E described in Certificate of Title 289383	36	6	7E	66.24	.50	66.74
N.W.	5	6	8E	120.50	.50	121.00
S.E.	18	6	8E	141.69	.50	142.19
N.W.	19	6	8E	115.98	.50	116.48
All that part of Section 31-6-8E as described in Deed No 164196 being the Nly. 180 ft. of Sly. 1716 feet of Wly. 480 feet of N.W.	31	6	8E	88.46	.50	88.96
All that portion of the most Southerly 22 chains and 85 5-7 links of the Section 31-6-8E lying to the North of the Canadian National Ry. right of way as shewn on a plan registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 578	31	6	8E	677.33	.50	677.83
All that portion of the most Sly. 22 chains and 85 5-7 links of the S.W. of 31-6-8E lying South of the Canadian National Ry. right of Way as shewn on a plan registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 578	31	6	8E	133.30	.50	133.80
S.E.	32	6	8E	130.81	.50	131.31
S½	3	6	8E	330.64	.50	331.14
N.W.	3	6	8E	89.38	.50	89.88
S.W.	7	6	8E	113.17	.50	113.67
S.W.	9	6	8E	67.21	.50	67.71
S.E.	9	6	8E	122.30	.50	122.80
S½ of N.W.	15	6	8E	46.03	.50	46.53
N.W.	21	6	8E	141.04	.50	141.54
N.E.	21	6	8E	166.09	.50	166.59
S.E.	23	6	8E	151.13	.50	151.63
S.W.	23	6	8E	69.86	.50	70.36
Legal Subdivision 1 & 5 of	24	6	8E	72.17	.50	72.67
N.E.	34	6	8E	145.19	.50	145.69
S.W.	2	6	8E	217.77	.50	218.27
N.W.	14	6	8E	146.48	.50	146.98
S.W.	35	6	8E	124.92	.50	125.42
S.E.	35	6	8E	97.67	.50	98.17
S.W.	36	6	8E	112.13	.50	112.63
N.W.	4	5	9E	171.43	.50	171.93
Lot 2, Block 8, Plan 2555, registered in the Winnipeg Land Titles Office	22	4	9E	28.83	.50	29.33

Dated at La Broquerie this 27th day of August A.D. 1924.

GEO. LAFORTUNE,
Secretary-Treasurer.



Mal de dos

Le Liniment Minard apaise la douleur et soulage la raideur

Cors

Pour prompt soulagement, appliquez le liniment Minard tous les jours. Ayez une bouteille à la portée de la main

Téléphone N 1467
14, RUE VICTORIA, SAINT-BONIFACE
J. A. DESJARDINS
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur
Service jour et nuit
AMBULANCE
Maison exclusivement canadienne-française

EXCURSIONS

EST DU CANADA
CHOIX DE ROUTES TOUT PAR CHEMIN DE FER OU PAR LES LACS ET LE CHEMIN DE FER

Les Bateaux du Pacifique Canadien
Partent de Fort William, Port Arthur, le mercredi, le samedi pour Port McNicoll et le jeudi pour Owen Sound.

COTE DU PACIFIQUE
VANCOUVER, VICTORIA ET AUTRES VILLES, BILLETS DE WINNIPEG, ALLER ET RETOUR
$72
Allez par une voie et revenez par une autre. Voyez Banff, Lac Louise et les magnifiques "Bungalows" bâtis dans les Rocheuses.

Quatre trains par jour — Chaque ligne
A TRAVERS LES ROCHEUSES
PAR LE SUPERBE TRAIN A WAGONS-LITS EXCLUSIFS
The "TRANS-CANADA Limited"
DEMANDEZ LE
CANADIAN PACIFIC
Tout agent se fera un plaisir de vous donner des informations complètes et de tracer votre itinéraire

CARTES PROFESSIONNELLES

TINDAL, PRUD'HOMME Cie
AVOCATS ET NOTAIRES
Téléphone A 4963
708-9, Ed. Great West Permanent Loan

J.-T. BEAUBIEN
AVOCAT ET NOTAIRE
608, Ed. Great West Permanent Bldg
356, RUE MAIN
Tél. A 1461
Argent à prêter sur fermes à taux réduits.

BERNIER, Hon. Joseph, BERNIER, Noël, et FRIPP, C.A.I.
Avocats: Testaments et Successions Municipalités, Notariat
Pratique générale du droit
401, ED. SOMERSET WINNIPEG

DUBUC & ROY
AVOCATS ET NOTAIRE
Téléphone A1585
201 205 ED. SOMERSET WINNIPEG

HENRI LACERTE
B. A., L. L. B.
AVOCAT
Edifice Standard Trust, 348, rue Main
Téléphone N 8969
WINNIPEG

ALEX. BERNIER, B.A.
AVOCAT ET NOTAIRE
348, rue Main, Edifice Standard Trust
Tél.: Bureau, A 7647 — Rés., N 2524
Succursale à St Jean Baptiste, Man.

LOUIS BETOURNAY
AVOCAT ET NOTAIRE
608, Edifice Great West Permanent
356, RUE MAIN
Bureau: A1461 Résidence: N2449

ALEXANDRE GELINAS
Avocat — Notaire
LE PAS MANITOBA

Voyageurs, venez à l'agence où l'on vous procurera gratuitement tous les renseignements concernant le voyage que vous vous proposez. Achetez ici les billets pour faire venir vos parents ou amis d'Europe.
M.-E. SABOURIN
Agent de change. Envois d'argent dans tous les pays. Assurances. Billets de voyages.
349, rue Taché Saint-Boniface, Man.
Tél.: Bureau N 1351—Rés. N 1305

J. O. BRUNET
MONUMENTS FUNERAIRES
MARBRE GRANIT ETC.
346 Avenue Taché Saint-Boniface
En face de l'hôpital St-Boniface
Téléphone: N 1481

Téléphone N 1771
N. PIROTTON
MONUMENTS FUNERAIRES
Statues de tout genre
Couronnes en perles.
385 et 391 RUE DUBUC, S.-BONIFACE

W. J. BARKER
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur catholique
Dans un district résidentiel
CHAPELLE MORTUAIRE PRIVEE
Coin Broadway et Donald
Winnipeg
Téléphone A 8[illegible]

Dr P.-E. LaFLECHE
Dentiste canadien-français
Gradué de l'Université de Montréal (Magna cum Laude)
Bureau: 908, édifice Boyd, Winnipeg
Tél. A 2145
Ouvert aussi mardi, mercredi, jeudi, de 7 à 9 p.m.
Samedi après-midi sur rendez-vous

Dr N.-A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
Spécialités: Chirurgie et maladies de la femme.
HEURES DE CONSULTATIONS:
1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins.
Bureau et résidence: [illegible] rue [illegible]
Tél. N [illegible] Saint-Boniface

DR J.-J. TRUDEL
des hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité:
maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Heures de consultations: 2 à 5 h.
Bureau: 702, Edifice Great West Permanent—356, rue Main, Winnipeg
Téléphone [illegible]

CARTES PROFESSIONNELLES

VICTOR De CLOUX & Fils
PRODUITS METALLIQUES
Spécialités: Fournaises à air chaud et sans tuyaux — Garages métalliques Couvertures
72, RUE AULNEAU, ST-BONIFACE

EMILE MAYEUR
ARTISTE PEINTRE et DECORATEUR
De l'Ecole des Beaux-Arts de Paris
Tableaux et portraits à l'huile sur commande — Décoration de tous genres: églises, résidences, théâtres, etc.
SAINT-BONIFACE, MAN.

JOSEPH GAUTHIER
Monuments funéraires
470½, rue Desmeurons, Saint-Boniface
Téléphone N 1614
Manufacturier de monuments funéraires, travaux de cimetière, lettrage
Le plus beau choix dans les granits écossais, tel que "Blue Pearl", "Emerald Pearl" rouges et noirs
Une visite n'oblige aucunement

E. CHAPUT
Entrepreneur de plomberie et de chauffage
Travaux promptement exécutés
Estimés gratuits
526, avenue Notre-Dame
Tél.—Bureau: A 8743 Rés.: N 8293
WINNIPEG

Hotel Frontenac
L'unique hôtel de langue française à Winnipeg
Repas à la carte — Chambres simples et doubles
Satisfaction assurée
161, RUE NOTRE-DAME-EST



De bons verres donnent une bonne vue
KELLER & STALL
Optométristes & Opticiens
204 Enderton Building
Coin Hargrave & Portage
Tél. A 6645 Winnipeg

The Cusson Lumber Co. Ltd.
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS
de toutes sortes de matériaux de construction
Spécialité: mobilier d'église
SAINT-BONIFACE MANITOBA

Dr J. EUCLIDE LONGPRE
MEDECINE GENERALE
Téléphones: St-Boniface: N 2358
Rés.: 133, Provencher, St-Boniface

DR OLIVIER CAZA
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chambre 342, Ed. Somerset, Winnipeg
Spécialité: Accouchements et maladies de la femme.
Heures de consultations: 2 à 5 p.m.
Tél.: Bureau, A 3707 — Rés., A 6697

DR RITCHIE
DENTISTE
194½, ave. Provencher, Saint-Boniface
Téléphone N 2330
Heures de bureau: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
Bureau ouvert le mardi, mercredi et vendredi soir
En haut de la pharmacie McRuer

DR JARJOUR
DENTISTE
Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens dentistes de la province de Québec
702, Ed. Great West Permanent Loan
Téléphone A7349
356 RUE MAIN WINNIPEG

DR JONCAS
DENTISTE CANADIEN-FRANCAIS
De l'Université Northwestern de Chicago, sollicite la clientèle canadienne-française
612 EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Tél. A[illegible]

Toutes les maladies des pieds traitées scientifiquement. Pieds plats, oignons, cheville faible et callosités sous les pieds guéries avec l'aide de supports légers faits d'après vos pieds.
Dr J.-A. SEGUIN
Spécialiste en Orthopédie
41 STEELE BLOCK
COR. PORTAGE & CARLTON
Phone A [illegible]

VOLUME XII. WINNIPEG, MAN., MARDI 2 SEPTEMBRE 1924 NUMERO 13

Le poignard le plus aigu, le poison le plus actif et le plus durable, c'est la plume dans les mains sales. Avec cela on gâte un siècle. Il s'écrit aujourd'hui des choses qui lèveront en semences de crimes.

LOUIS VEUILLOT.

LA LIBERTÉ

La presse n'exerce pas seulement, comme beaucoup de journalistes le répètent aujourd'hui, une simple fonction "d'information rapide et exacte", elle a aussi, dans une démocratie, une mission éducatrice.

M. FOUILLEE.

PROPOS DIVERS

LA CHANSON DES EPIS

Nous traversons des jours ensoleillés, des jours d'espérance. Partout dans nos champs les moissonneurs sont à l'oeuvre; les orges sont déjà toutes fauchées; c'est maintenant le tour des blés. Et ils sont beaux, les blés cette année: des épis bien lourds, bien nourris, mûris à point.

On imagine la joie générale en face de cette récolte abondante, la plus abondante peut-être que nous ayons eue depuis dix ans. Ce pays de l'Ouest, qui a traversé une crise effrayante, va donc se remettre sur pied; déjà le mouvement des grains vers les élévateurs et vers les ports de navigation est commencé. Quand on y songe, c'est un spectacle imposant que cette gigantesque sortie de grain, à laquelle correspond une immédiate arrivée d'or et d'argent. Remercions humblement la Providence, qui donne à ce pays le moyen de se relever d'une longue série d'épreuves.

LA VRAIE MALADIE ET LA VRAIE FOLIE

Le procès Loeb-Leopold, à Chicago, a occasionné une grande dépense de science. Des experts sont venus donner de véritables cours sur les maladies mentales. Hélas! la chose soumise au tribunal paraît beaucoup plus simple que toutes ces choses très compliquées. Ces deux jeunes millionnaires ont tué pour connaître le "tressaillement" de ceux qui tuent; ils ont voulu savoir comment se comportait un être humain dans l'horreur des derniers moments. C'est un crime raffiné comme les sociétés païennes d'autrefois n'en ont pas produit de plus tristes.

Il se dégage de cette affaire scandaleuse une leçon qui va tout droit au coeur de la nation américaine: c'est une folie, même au simple point de vue humain, que de noyer la jeunesse dans le matérialisme; c'est un péril que de l'élever sans lui inculquer la connaissance, la crainte et l'amour de Dieu. Si on démolit les vérités de fond, où sera le frein qui arrêtera la jeunesse et l'empêchera de se jeter dans le désordre; qu'est-ce qui l'empêchera de saccager l'ordonnance essentielle à toute société? Les plus savantes leçons de philosophie, les plus éloquentes dissertations sur le respect de soi-même et des autres, les plus onctueux discours sur la probité de l'âme, tout cela ne vaut rien contre une passion, et tout cela fera faillite aussi longtemps qu'on négligera l'enseignement religieux à l'école. C'est bien bon de faire les esprits forts, mais arrive une heure où le mal est tel qu'il faut malgré soi ouvrir les yeux et constater l'urgente nécessité du seul véritable remède.

ACADIENS ET CANADIENS FRANCAIS

C'est un événement historique important que le voyage organisé par le *Devoir* en Acadie. Pendant plusieurs jours Canadiens français de Québec et Acadiens de l'Atlantique ont fraternisé. Il semble que désormais le contact entre les deux groupes doive être plus fréquent. Ce sera une manière singulièrement effective de fortifier la situation nationale de toute la population française du Canada. Jusqu'ici, il faut bien l'avouer, les Acadiens se sont relevés du Grand Désastre et se sont développés à peu près seuls; aux pèlerins du *Devoir* ils ont cependant montré des oeuvres superbes où il entre beaucoup de noblesse morale et beaucoup de richesse matérielle. De leur côté, les descendants des exilés de Grand Pré ont pu constater quel précieux appui ils pourraient tirer de relations plus suivies avec leurs frères de Québec. Que le *Devoir* soit remercié pour avoir imaginé et mené à bonne fin cette excursion.

OHE! CETTE ENQUETE...

Donc, la Commission Scolaire de Saint-Boniface n'a pas prévariqué, comme l'avait prétendu Mme McArthur. Cette aimable personne en sera pour son excès de zèle puisque le major C.-K. Newcombe, chargé d'enquêter par le gouvernement, vient de faire un rapport favorable à nos commissaires. Le rapport conclut sans doute à quelques irrégularités de détail; mais où est le corps public absolument capable de montrer patte blanche chaque fois qu'on passera au prisme sa manière de procéder!

Mme McArthur a mené la farandole avec un sot entrain depuis qu'elle est commissaire d'école; cependant tout ne marche pas à son gré.

Il reste maintenant aux contribuables à faire bonne justice de tous les tapageurs et de toutes les tapageuses qui jettent sans raison suffisante la zizanie entre les différents groupes de population. A la Commission Scolaire comme au Conseil de Ville de Saint-Boniface un balayage s'impose cet automne. C'est le temps de commencer à y penser.

LES TAXES A SAINT-BONIFACE

On prévient charitablement les contribuables de Saint-Boniface qu'ils recevront bientôt leurs comptes de taxes. Ces taxes ne seront pas petites; car, à Saint-Boniface, on ne fait pas, sous ce rapport, les choses en petit. On parle beaucoup d'économie; la réalisation est lente.

C'est ce coquin de Legouvé qui a un jour tracé ces versicules, qui vont comme un gant à l'estimable cité de Saint-Boniface:

L'impôt ressemble fort au chiendent! Dans un pot
En plein champ, au soleil, au froid, à la rafale,
Il prospère partout, grandit partout, s'étale.
En toute climature!... Un ennemi survient?
L'impôt monte!... De nous la peste se souvient?
L'impôt monte!... L'on part un jour pour la croisade?
L'impôt?... On en revient? Impôt... Le temps malade
Fait tout sécher? Impôts... Fait tout moisir? Impôts!
Guerre, inondation, grand trouble, grand repos?
Impôts! impôts, impôts!... Et le beau dans l'espèce,
C'est qu'une fois monté, jamais l'impôt ne baisse.

HORTICULTURE

Il nous plaît de noter ici les nombreuses expositions de fleurs qui viennent d'avoir lieu à Winnipeg et dans les alentours. L'horticulture a fait parmi nous des progrès considérables depuis quelques années. C'est l'un des signes que le pays se développe; car l'horticulture, c'est de l'agriculture raffinée: les régions qui tâtonnent dans leurs débuts n'ont guère le loisir de se préoccuper des fleurs, des greffes élaborées et des acclimatations savantes des plants exotiques. Les récentes expositions nous ont révélé quel chemin nous avons parcouru sous ce rapport. Dans la liste des exposants nous avons relevé plusieurs noms français ce qui est bien fait pour nous réjouir.

Cultivons les fleurs, améliorons nos jardins et nos potagers, faisons des haies verdoyantes et plantons des bosquets. Nos propriétés, et notre province, y gagneront en beauté et en valeur.

INTERIM.

De-ci de-là

Nos collaborateurs

Nos meilleurs remerciements à nos amis MM. Joseph Leblanc, président de l'Union régionale de l'A. C. J. C. et Camille Fournier, président du Cercle La Vérendrye, qui ont bien voulu assumer la rédaction de la Liberté pendant les vacances de son directeur. Ils se sont acquittés de la tâche avec le talent et le zèle que tous se plaisent à leur reconnaître.

Merci également à M. Noël Bernier, dont la collaboration nous est toujours précieuse et dont les articles sont si goûtés de nos lecteurs. Nous souhaitons que ces amis de notre journal mettent souvent leur plume alerte au service des idées qu'ils savent si bien exposer et défendre.

La Sauvegarde

La compagnie d'assurances-vie canadienne-française bien connue, la "Sauvegarde", de Montréal, s'acheminant vers la centralisation de ses efforts dans l'Ouest, vient de confier le territoire du Manitoba à M. Raymond Denis, de Vonda, Sask., déjà gérant général de la compagnie pour la Saskatchewan. Nous croyons savoir de bonne source que l'Alberta ne tardera pas à relever de la même direction.

M. Raymond Denis est l'un des Franco-Canadiens les plus en vue de la Saskatchewan, où il est mêlé très activement à la vie nationale. On n'a pas oublié qu'il représenta brillamment sa province au récent congrès de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

M. Denis a réussi à implanter sérieusement la "Sauvegarde" dans la Saskatchewan et nous sommes heureux de le voir entreprendre le même travail pour le Manitoba, où nous ne doutons pas qu'il aura un égal succès.

Les démocrates américains et le Ku Klux Klan

Columbus, Ohio — Le parti démocratique de l'Ohio, qui tient sa convention de l'Etat, a adopté dans son programme la déclaration de M. Davis au sujet du Ku Klux Klan dans son récent discours de Sea Girt, N. J. Voici ce passage du programme:

"Chaque fois qu'une organisation, quel que soit le nom sous lequel elle se fait connaître, que ce soit le Ku Klux Klan ou tout autre, met en avant la question de race ou de croyance religieuse comme criterium de l'aptitude d'un candidat à des fonctions publiques, elle viole l'esprit des institutions américaines et doit être condamnée par tous ceux qui ont confiance dans les idéals américains."

Le comité des résolutions avait approuvé la déclaration contre le Klan par un vote de 11 voix contre 7.

Toutes les personnes présentes ont applaudi quand le secrétaire a lu le programme à la convention.

Le sénateur Belcourt a signé les documents

Londres — Le sénateur N. A. Belcourt a signé au nom du Canada le protocole et les accords négociés à la récente conférence internationale.

Le sénateur Belcourt s'est embarqué pour le Canada samedi, de Southampton à bord de l'"Empress of France".

On a permis au sénateur Belcourt de signer les documents quelques heures avant les autres délégués parce que le représentant du Canada voulait s'embarquer ce jour-là.

Les banques canadiennes-françaises en première place en juillet

Montréal — Depuis quelques mois ce sont les banques canadiennes-françaises qui ouvrent le plus de nouvelles succursales au Canada et plus particulièrement dans la province de Québec. Pendant que les autres banques croient nécessaire de fermer quelques-unes de leurs succursales, les banques canadiennes-françaises en ouvrent de nouvelles dans les centres français.

Sous ce rapport c'est encore la Banque Provinciale qui arrive en tête. Elle a ouvert six nouvelles succursales au cours du mois de juillet, après en avoir ouvert plusieurs au cours des mois de juin et de mai. Une de ces succursales a été ouverte dans l'Ile du Prince-Edouard.

La Banque d'Hochelaga, qui a pris sous son contrôle la Banque Nationale il y a quelques semaines, a dû nécessairement fermer quelques succursales dans les endroits où la Banque Nationale et la Banque d'Hochelaga possédaient chacune un bureau. Malgré tout, au cours du mois de juillet, elle a organisé quatre nouvelles succursales dans la province de Québec.

Notre blé à Berlin

Montréal — Les taux distinctifs qui vont peut-être être appliqués par le gouvernement allemand contre le blé et la farine du Canada, et surtout contre la farine, vont probablement fermer pratiquement le marché allemand à ces produits canadiens, a déclaré un représentant du commerce d'exportation de la farine canadienne.

Des protestations de la part de meuneries canadiennes ont déjà été transmises à Berlin par l'intermédiaire du gouvernement fédéral et le haut commissaire du Canada à Londres, mais on se demande jusqu'à quel degré le gouvernement allemand pourra se laisser influencer sur une question de régie interne.

L'Académie française et saint François de Sales

Paris — L'Académie Française a eu la bonne pensée de rendre officiellement hommage à saint François de Sales, patron des écrivains, et plus spécialement, par décret du Saint-Père, des publicistes catholiques. Elle a délégué l'un de ses membres les plus en vue, M. Henry Bordeaux, auteur de remarquables études sur le grand évêque de Genève, pour la représenter aux cérémonies de l'inauguration d'un monument à saint François de Sales, cérémonies fixées au 14 septembre prochain.

Le prince de Galles passerait quelques jours à Montréal

Ottawa — On croit que le Prince de Galles passera deux ou trois jours à Montréal au mois d'octobre prochain. Il n'accepterait aucune invitation officielle et descendrait dans un hôtel avec sa suite.

Le prince ferait en outre une visite de deux ou trois jours à Ottawa. Il irait aussi à Toronto puis prendra le paquebot à Québec pour retourner à Londres.

Le professeur Squair honoré par la France

Montréal — M. le baron de Vitrolles, consul général de France au Canada, a été à Toronto pour remettre la Croix de la Légion d'honneur à M. John Squair, professeur émérite de l'université de Toronto.

La France a voulu reconnaître le dévouement que le professeur Squair a toujours montré pour les oeuvres françaises. Le nouveau chevalier avait déjà reçu, en 1914, la rosette d'Officier de l'Instruction publique du gouvernement français.

M. Squair a fondé plusieurs prix pour l'étude du français à l'université de Toronto et un prix de $1,000 à la bibliothèque de cette université pour l'achat de livres français.

Il a aussi fondé, pour encourager la bonne entente parmi les Canadiens anglais et français un prix de $200 à l'université de Montréal pour l'étude de l'anglais et en 1914-1915 il a fondé des cours de français pour les soldats canadiens.

M. Squair est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française et notamment une grammaire française qui en est à la quatrième édition et a déjà atteint deux millions d'exemplaires. Cet ouvrage fait autorité dans tous les collèges et universités de langue anglaise au Canada ainsi qu'en Angleterre. Le nouveau chevalier est d'origine écossaise; il est né en 1850 à Bowmanville, Ontario.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Fin de vacances

Le Devoir (Omer Héroux):

Eh! oui, voilà déjà la fin des vacances, avec tous les problèmes qu'elle pose devant les pères de famille.

Enverrons-nous tel enfant à l'école, et à quelle école?

Il ne doit pas être, ce nous semble, très nécessaire d'insister ici sur l'utilité d'une formation solide, appropriée aux aptitudes et aux conditions de l'enfant et sur l'avantage que représentent pour lui les sacrifices aujourd'hui consentis; il ne doit pas être davantage nécessaire de marquer que la première condition d'une formation solide, c'est d'être profondément catholique et conforme aux traditions de notre race. Rien ne saurait compenser l'absence de formation religieuse et, du point de vue proprement intellectuel, la meilleure discipline, c'est encore celle qui s'appuie sur la formation et les richesses initiales de l'enfant, celle qui utilise pleinement sa langue maternelle et les moyens de connaissance que celle-ci porte avec elle. Infliger à un petit Canadien français une éducation première à base d'anglais, ce serait, l'expérience le prouve tout aussi bien que le bon sens, retarder son progrès général. Quant à la connaissance même de l'anglais, l'expérience démontre pareillement qu'elle est d'autant plus parfaite qu'elle s'appuie sur une plus complète connaissance de la langue maternelle de l'enfant et sur la solide formation première dont celle-ci est l'une des maîtresses conditions.

La question bilingue d'Ontario

L'Action Catholique (Thomas Poulin):

Le Dr Cody, ancien ministre de l'Instruction publique de la province d'Ontario, vient de faire une déclaration qui mérite une mention spéciale. Depuis mémoire d'homme, en effet, nous n'en avons pas entendu d'aussi catégorique et d'aussi franche.

A la louange du Dr Cody nous devons dire que, ministre de l'Instruction publique sous l'ancien régime ontarien, il aurait apparemment réglé la question bilingue d'Ontario s'il eût été laissé à ses propres initatives. Au témoignage de ceux qui eurent à traiter avec lui, il comprit suffisamment la position prise par les Canadiens français d'Ontario pour dire qu'elle était juste. Si ce n'eût été des considérations politiques qui, invariablement, viennent faire avorter les bons mouvements des gouvernements, le Règlement XVII serait disparu sous son règne. Il en serait peut-être de même sous le régime actuel, si le politicien n'était pas de par sa nature animé d'une fausse crainte qui lui fait prendre des vessies pour des lanternes. C'est ainsi, en effet, qu'au Canada on se fait un épouvantail des cris orangistes, quand nous savons maintenant que le seul organe officiel de l'Ordre n'a en tout, et dans toute l'Amérique du Nord, s'il vous plaît, que 21,000 lecteurs. C'est dire qu'il n'y a que quelques milliers de gens qui s'occupent de fanatisme en ce pays, et que c'est par devant eux que les politiciens s'inclinent pour commettre des lâchetés ou des bassesses.

La conférence de Londres

Le Soleil (Québec):

La Grande-Bretagne a l'intention de faire une réduction sur la dette de la France, a-t-on annoncé. Elle le lui doit, déclarent les Américains. La conférence de Londres a été une conférence de concessions, et c'est la France qui les a faites. En vertu du plan Dawes, affirme le "Public Ledger", la France obtiendra de l'Allemagne moins de dédommagements, au compte des réparations, qu'elle n'était en droit d'en exiger. Bien plus, le plan Dawes n'impose pas l'évacuation de la Ruhr, et la France a bien voulu s'engager d'en sortir avant un an. Elle n'a pas fait ça pour rien. M. Macdonald a promis une compensation. Ne pouvant la faire dans le champ politique, il la fera au moyen d'avantages financiers. C'est un donné pour un rendu. C'est tout. Mais dans cet accord de Londres, les alliés n'ont fait aucune concession aux Américains; de même les Américains ne leur ont rien demandé. Par conséquent ils n'ont pas de faveur à faire aux alliés et les alliés, ne pouvant leur offrir aucune compensation d'ordre politique, doivent les rembourser complètement en espèces.

Voilà beaucoup de suppositions gratuites en peu de lignes. S'il y a eu un marché de ce genre entre Macdonald et Herriot, il n'en est rien paru dans les communiqués de la conférence; bien plus, comme la France et l'Angleterre n'étaient pas seules en pourparlers, et que la France n'était pas seule intéressée dans les réparations ni dans l'occupation, il y a tout lieu de croire que le marchandage se fût fait à quatre ou à cinq et non à deux, et on le saurait. Si la remise de quatre cents millions compensait équitablement la France pour sa condescendance aux desiderata anglais, comment expliquer, alors, une remise égale à l'Italie qui ne concédait rien, et le fait que la Belgique n'aura qu'une remise de moitié aussi forte, alors qu'elle fait une concession sensiblement égale à celle de la France? L'argument tombe de lui-même.

Nos raisons de douter

L'Evénement (Québec):

On nous demande pourquoi nous doutons de la sagesse de l'entente conclue à Londres, entre les représentants des puissances européennes. Nous y avons vu l'Angleterre représentée par MM. Macdonald, Clines et Snowden, qui, de 1914 à 1918, étaient par excellence, des agents défaitistes, par conséquent pro-allemand. Pour la France, M. Herriot, patriote au verbe sonore mais aux gestes équivoques, y présidait en apparence, mais on le sentait poussé par le groupe des Caillaux et Malvy, plutôt que par la pensée nationale. Les autres influences s'agitant autour de la table de la conférence étaient celles des banquiers internationaux dont le Veau d'Or est ébranlé sur ses bases depuis la banqueroute de tant de papier-monnaie. Voilà déjà matière à donner à craindre que les décisions prises à Londres soient inspirées par les intérêts plutôt que par l'équité.

La paix à tout prix ressemble fort à une liquidation. Après tout, il n'y a guère que la France, la Belgique et l'Italie, parmi les puissances, qui aient vraiment eu à souffrir du choc des armées sur leurs territoires. Tant que l'Allemagne a été une menace pour le monde, on a fait des sacrifices pour la réduire à l'impuissance. Mais maintenant qu'elle n'est plus une menace pour ses voisines, tous les mercantis voudraient bien rétablir avec un peuple de 75,000,000 des échanges d'autant plus avantageux qu'il travaille à un prix ridicule. Dès lors, qu'importe-t-il aux marchands que la France et la Belgique restent mutilées, qu'elles redoutent une nouvelle aggression? Ce n'est ni l'Angleterre, ni l'Amérique, qui en subiront le premier et terrible coup. Puis, on aime à se bercer de l'illusion facile que les forces de recupération des Alliés seront aussi vives que celles de l'ennemi d'hier.

La presse à sensation

Le Devoir (Georges Pelletier):

Il n'y a pas à s'étonner de ce qui arrive maintenant devant nos tribunaux. Il faudrait plutôt s'étonner de ce que cela n'arrive pas. Ici comme aux Etats-Unis, le jour où les accusés paraissent devant les jurés, le siège de ceux-ci est presque toujours fait d'avance. Car la plupart lisent les journaux d'information sensationnelle. Or que fait cette presse, aussitôt qu'un crime est découvert et un homme accusé de l'avoir commis? Elle multiplie les informations de tout genre. Qu'elles soient vraies ou fausses, cela lui importe peu. Ce qu'il lui faut, c'est de quoi jeter à la curiosité de la masse. Photographies, dessins, entrevues, anecdotes, potins, racontars, rumeurs, inventions de tout genre, cette presse en publie de pleines pages pendant des semaines sur le compte de l'assassin présumé, sur ses allées et venues, sur sa conduite passée, sur celle de ses parents, leurs habitudes, leurs manies, leur maladies. Le procès n'est pas ouvert, que la grande presse d'information l'a déjà entendu et instruit. Et, pour le faire, elle embrouille l'esprit des trois quarts et demi de ses lecteurs au point que, ne sachant plus distinguer le vrai du faux, la nouvelle vraisemblable de l'imaginaire, ceux d'entre eux qui deviennent jurés sont souvent inaptes à juger de l'affaire de façon intelligente et éclairée. Et la bonne administration de la justice en souffre manifestement.

La diplomatie rouge

Les commissaires des soviets étudient actuellement la création d'une haute école, unique pour toute l'Union soviétique, et où sera professée la science... diplomatique. Ceci en prévoyance du prochain avenir où la République des soviets serait reconnue par toutes les puissances et afin qu'à ce moment elle possède un corps diplomatique dûment préparé. En voici le programme: Sous couvert de la diplomatie, organiser de par le monde la propagande soviétique, apprendre à mentir cyniquement, savoir tirer de l'argent de l'Europe sans payer ses dettes, éluder les traités avec la plus parfaite mauvaise foi, apprendre les procédés scientifiques pour révolutionner un pays à la manière de Lénine, etc., etc.

IL Y A 50 ANS

Extraits du "Metis", 5 septembre 1874

Riel élu par acclamation

Les électeurs de Provencher avaient promis de réélire M. Riel, ils ont tenu parole. Nos adversaires les accuseront sans doute d'un entêtement aveugle et irréfléchi. Pour nous, nous ne voyons autre chose dans cet acte qu'une folle opiniâtreté: c'est, à notre avis, une revendication sérieuse et calme de droits politiques et constitutionnels. C'est, enfin, l'expression légitime du désir de tout un corps électoral que l'on voudrait dépouiller d'un juste privilège.

Le Comité du Nord-Ouest

Le rapport du Comité du Nord-Ouest est enfin publié. Il était attendu avec impatience, car l'opinion publique, travaillée en tous sens par les partis qui se disputent le pouvoir, avait besoin de se fixer irrévocablement. Ce document précieux compte 205 pages et les témoins entendus sont S. G. Mgr Taché, le R. P. Ritchot et les hon. MM. Archibald, Girard, Langevin, Royal, McTavish, Smith, Bannatyne, Sutherland, Sir John A. Macdonald, et MM. Masson, Brown, Bann, Cowan, Dennis, Hargrave, Lynch, Spence et Sulte.

L'enquête devait élucider les trois points principaux suivants:

1o Les causes des difficultés qui ont surgi et existé au Nord-Ouest en 1869 et 1870.

2o Les causes qui ont retardé la concession de l'amnistie, annoncée dans la proclamation du gouverneur général du Canada, Sir John Young.

3o S'il avait été fait d'autres promesses d'amnistie.

De cette énorme masse de renseignements ressort et apparaît, aussi lumineuse que possible, la preuve de l'amnistie.

* * *

La population du Manitoba profite de la présence à Saint-Boniface de M. L.-R. Masson, député de Terrebonne au parlement fédéral, pour lui témoigner sa reconnaissance. Au parlement et ailleurs il a toujours défendu avec énergie la cause des Métis. M. Louis Schmidt lui présente une adresse au nom des citoyens.

* * *

Dimanche dernier a eu lieu à Winnipeg la bénédiction de la nouvelle chapelle que les RR. PP. Oblats ont fait construire pour desservir les catholiques de la ville. Mgr l'Archevêque a fait lui-même la bénédiction et a officié pontificalement au trône.

* * *

Quatre religieuses de la Congrégation des Saints Noms de Jésus et Marie sont arrivées le 22 du mois dernier pour prendre possession de l'Académie Sainte-Marie de Winnipeg et y continuer l'oeuvre d'éducation dont les Soeurs de la Charité s'étaient provisoirement chargées jusqu'ici.

Quiproquo

Au commencement du siècle, au collège de Nicolet, celui qui nous enseignait l'anglais était un brave ecclésiastique irlandais qui apprenait, en retour, le français et qui était tout glorieux quand il nous disait avec emphase en allant au réfectoire, avec son index dirigé vers l'estomac:

— Oh! je suis bien faim!

— Pas trop, repartaient les espiègles qui l'écoutaient en s'ébaudissant de rire.

Et lui d'insister en répétant:

— Oh! oui, je suis bien faim, bien faim!

J.-G. BARTHE.

AUX MEMBRES DU CLERGÉ

NOUS sommes heureux de vous annoncer que nous avons en magasin un assortiment complet de chandelles, cierges, lampions, huile de sanctuaire, etc., etc.

Nous sommes donc en mesure de faire les expéditions avec plus de rapidité, quelle que soit l'importance de la commande.

Une visite vous convaincra de l'avantage de nos prix et de la qualité de nos produits.

Farley Myers Ltd
57, rue Victoria Tél. A 5441
WINNIPEG
Représentants de
F. Baillargeon Ltée
Manitoba et Saskatchewan

Un conte par semaine

LES ROSES BLANCHES

Renée Marville s'en revenait vers son logis par une des rues les plus tumultueuses de Moscou, mais, indifférente aux cortèges bruyants qui encombraient la chaussée comme à la première neige d'automne qui étoilait de flocons blancs son épais voile de crêpe, elle avançait, perdue dans ses pensées douloureuses, ne songeait même pas à essuyer les larmes brûlantes qui coulaient sur ses joues pâles, inlassablement, elle revivait les jours affreux qui venaient de s'écouler, terrassée par la soudaineté du coup qui la frappait et hésitant encore parfois à croire à son malheur.

Cependant elle ne rêve pas, elle n'est pas en proie à un odieux cauchemar qui, dans un instant, ne sera plus qu'un souvenir mauvais, elle a passé une heure, ce matin, au cimetière, devant un petit tertre qui recouvre le cercueil de son enfant. C'est là que, la veille, elle a vu coucher sa fille chérie, toute la joie de sa vie, tout son bonheur. Elle serre ses deux mains fines en un geste désespéré, est-il possible qu'elle n'ait pas pu défendre sa petite Linette contre la mort? Est-il possible? Une douleur immense l'écrase.

Tout autour d'elle l'émeute gronde, elle ne l'ignore pas, mais n'en a cure. Ce matin-là son mari lui a dit ses inquiétudes vives. Leur qualité de Français ne les met pas à l'abri du danger, ils sont sous le coup d'une arrestation, s'ils ne se hâtent pas de fuir, ils risquent fort d'aller goûter l'horreur des prisons bolchevistes. Qu'importe! Linette, la douce mignonne aux yeux couleur du ciel de France, au sourire d'ange, Linette est toute froide, toute rigide, couchée dans un petit cercueil. Voilà le vrai malheur, le seul malheur qui puisse toucher la pauvre mère.

Soudain, cependant, elle sursaute, un bras s'est posé sur le sien, et, à son oreille, une voix où perce l'émotion, murmure:

— Renée, je vous cherchais depuis une heure.

Elle reconnait son mari et retombe, à l'instant, dans sa désespérante et morne indifférence pour tout ce qui ne touche pas directement à sa peine.

Elle reconnait son mari et retombe, à l'instant, dans sa désespérante et morne indifférence pour tout ce qui ne touche pas directement à sa peine.

Jacques Marville, industriel à Moscou, est un grand et bel homme fort distingué, son visage énergique et mâle reflète une grande bonté.

— Renée, ma chérie, maintenant que vous avez accompli votre pieux pèlerinage, de grâce, consentez à ne point rentrer dans notre maison, vous y courriez les plus grands dangers, notre arrestation est inévitable si nous demeurons à Moscou quelques heures encore.

La jeune femme a-t-elle entendu?

— La neige a recouvert la tombe, dit-elle, j'ai réussi à débarrasser du lourd manteau les oeillets blancs et les lilas, mais déjà ils étaient fanés...

M. Marville est en proie à une vive émotion, lui aussi, il pleure sa Linette, quand il l'a couchée, la veille, dans son cercueil, il a éprouvé une souffrance atroce qui le laisse encore tout endolori, cependant, la responsabilité qui lui incombe, à cette heure, tend son énergie, l'oblige à regarder plus encore vers l'avenir que vers le passé. L'indifférence de Renée à l'égard du drame où pourraient sombrer non seulement leur liberté, mais leur vie même, cette morne indifférence l'effraye. Il laisse entrevoir à sa femme un paquet dissimulé sous sa pelisse de fourrure et dit à voix basse:

— J'ai emporté vos bijoux, nos papiers de famille, nos titres, le reste...

— Le reste? Mais vous avez précisément laissé ce qui est précieux. Le reste, c'est le petit lit où *elle* s'est couchée, il y a huit jours, rose et souriante, gazouillant si gentiment! Le reste! ce sont *ses* jouets, *son* petit manteau blanc, *ses* mignonnes chaussures de daim, ce sont *ses* photographies...

— Ses photographies, je les ai dans mon portefeuille.

— C'est le petit bouquet de roses qu'elle a tenu, hier encore, entre ses menottes glacées par la mort... elle s'anime — oh! ces roses blanches qui ont frôlé son joli visage immobilisé pour toujours, afin de respirer leur parfum, une fois encore, je donnerais tout au monde! Jacques, Jacques, je veux les avoir, vous entendez, je ne puis m'en aller ainsi, il faut que mes lèvres se posent où se sont posées les siennes, il le faut...

Elle s'arrête, sa figure est pâle, défaite, ses yeux, égarés par la souffrance, disent une irréductible volonté.

En vain, Jacques Marville tente de faire envisager à sa femme la situation sous son vrai jour particulièrement tragique; en vain lui expose-t-il les dangers qui les menacent et la nécessité de fuir au plus tôt: tout est inutile.

— Je veux ces roses sur lesquelles ses petits doigts se sont raidis, je les veux.

— Et quoi qu'il puisse advenir?

— Oh! oui, quoi qu'il puisse advenir.

Comment résister? Devant l'inéluctable, Jacques Marville se résigne.

— Voici, dit-il, la petite église de Loubianka; entrez-y, près de la Madone vous y serez, je l'espère, en sécurité; dans une heure environ, je vous y rejoindrai. J'aurai les fleurs...

Elle attendit son mari sans angoisse; la pensée qu'elle l'avait lancé dans une entreprise périlleuse ne la troublait pas, elle songeait uniquement à sa fille, essayant de murmurer une prière et ne pouvait que sangloter:

— Mon Dieu, pourquoi l'avez-vous prise?

Le temps s'enfuyait, elle ne s'en apercevait même pas.

Quand Jacques revint enfin, dissimulant le mieux possible la gerbe embaumée, il trouva sa femme debout, regardant avec des yeux déments un tout petit cercueil drapé de blanc que l'on enveloppait d'encens et que l'on berçait de bénies paroles d'espérance avant de le porter dans le champ du repos.

— C'est juste, murmurait-elle presque à mi-voix, oui, cela est juste, je n'ai pas été épargnée, pourquoi les autres mères le seraient-elles davantage?

Jacques lui tendit les roses odorantes, qu'elle saisit avec un pieux respect, d'une main qui tremblait; elle les baisa, puis sur les pétales nacrés, déjà à moitié flétris, elle posa son visage baigné de larmes.

Mais un sanglot lui fit lever la tête: sa soeur en infortune, la mère qui suivait le convoi, une pauvre femme hoquetant de douleur, la regardait.

Or, soudain, Renée sentit que cette femme comprenait mieux que toute autre l'immensité de sa peine, qu'elle trouvait en elle la pitié qu'elle-même maintenant lui portait, que leurs âmes communiaient dans une ardente sympathie née de l'égalité de leur malheur.

Celui de l'inconnue s'interposa même un instant entre elle et sa propre souffrance.

Elle voudrait crier à la pauvre mère toute sa compassion, mais comment la lui exprimer? Oh! Renée n'hésite pas, ce sera par l'offrande de ce qui lui est cher: sur toutes choses lui est cher: elle baise une dernière fois les fleurs de sa petite Linette et les dépose sur le cercueil drapé de blanc.

Le sourire de sa mignonne fillette s'évoqua alors à sa mémoire aussi vivant que si elle l'avait vu avec ses yeux de chair; sans doute remerciait-elle sa maman pour le tribut d'affection donné à l'innocente petite âme qui la rejoignait aux célestes régions d'azur infini.

— Venez, dit Jacques.

Résignée, une secrète douceur se mêlant à sa peine, elle s'en fut, croyant entendre un bruissement d'ailes, croyant sentir encore l'odeur des roses.

Anne QUIENNEC.

"Maladie de foie si grave que j'avais dû quitter le travail"

M. Thomas Honey, de Brantford, Ont., écrit:

"Je souffrais beaucoup d'une dilatation du foie depuis dix mois et finalement j'avais dû abandonner le travail. Je me levais le matin avec la bouche amère, j'avais de fréquents maux de tête, le teint jaune, et je ressentais des douleurs au côté droit et entre les épaules. C'était presque intolérable et terriblement débilitant. Je ne pouvais dormir la nuit et le coeur me faisait aussi souffrir. Mais tout est disparu grâce à cette merveilleuse médecine, Dr Chase's Kidney Liver Pills."

Pilules du Dr Chase pour le Rein et le Foie

35 sous la boite de 35 pilules, Edmanson, Bates & Co. Ltd., Toronto

L'enseigne du SERVICE SINGER

Les magasins Singer sont à votre portée et à votre entière disposition comme écoles gratuites d'instruction pour l'usage de votre machine, pour la fourniture d'aiguilles, d'huile, etc., et pour les piqûres à jour faites sur commande.

La propriétaire d'une SINGER est assurée d'un service impossible aux maisons à catalogue, aux grands magasins et aux marchands électriciens.

La SINGER Portable Electrique

MACHINE No. 128-3 Long Bobbin

Contrôle avec le genou ou le pied.

La Singer au contrôle par le genou est une spécialité des Singer, elle est exclusive aux machines portables électriques Singer.

Laissez-nous vous montrer, dans notre magasin ou chez vous, avec quelle rapidité et quelle perfection cette machine fait votre travail. Elle est renfermée dans un joli coffret en bois avec poignée. Se ferme à clef quand on ne s'en sert pas.

Après l'avoir vue, vous conviendrez que c'est la machine pour un travail EXCELLENT et RAPIDE.

PAYEMENTS FACILES—REMISE LIBERALE

Pour votre vieille machine en échange

Vendue uniquement par

SINGER SEWING MACHINE CO., Inc.

306, rue Main, Winnipeg

Page Féminine

LE MARIAGE

A quel âge une jeune fille doit se marier

A quel âge doit-on se marier?

A vingt ans on ne s'imagine pas qu'on s'usera, qu'on vieillira, que le compagnon de votre vie conservera plus longtemps que soi-même un reste de jeunesse et d'ardeur, et lorsqu'on vous présente un prétendant qui était déjà un homme alors que vous étiez une petite fille vous éprouvez comme un regret de savoir qu'il n'est pas de votre âge; il vous semble qu'on veut vous frustrer de quelque chose, et vous trouvez injuste que cet homme qui a déjà gaspillé plus ou moins dix ou douze années de sa jeunesse s'empare de la vôtre si fraîche, si neuve, si intacte. On ne réfléchit pas qu'il est homme que vous êtes femme et que l'homme et la femme sont deux créatures très différentes physiquement et moralement. Epousez qui vous voulez, jeunes filles, épousez qui vous aimez et qui vous aime, et ne calculez pas trop, et ne soyez pas trop prévoyantes. Pourvu que vous vous aimiez bien, que vous vous aimiez de toutes vos forces, cela suffit. Le bonheur ne se mesurera pas à sa durée, mais plutôt à son intensité. L'avenir ne vous appartient pas. Sommes-nous certains de vieillir? On ne bâtit pas son existence comme une maison de sept étages, exigeant des fondations en conséquence. Qui peut nous assurer d'être encore de ce monde quand il s'agira d'édifier seulement le quatrième étage? Qui peut certifier que votre mari sera encore à vos côtés pour y travailler avec vous? L'avenir c'est l'inconnu. Quel cours suivra notre existence, nous ne le savons pas. Mais il est bien permis de mettre de côté toutes les chances possibles d'un bonheur durable et la plus forte, c'est l'amour. Deux êtres qui s'aiment vraiment n'ont pas à craindre l'avenir!

La femme idéale

Le Rév. Dr Lyman Abbott, de New York, a défini la femme idéale. Pour être la femme idéale il n'y a que sept commandements:

1.—Eviter les chaussures qui rendent la marche impossible.

2.—Ne pas considérer ses mains quand il s'agit de travailler.

3.—Obtenir des joues rouges par l'exercice et non par l'autre moyen.

4.—Ne pas reconnaître la modiste comme l'être suprême.

5.—Ne pas changer ses modes sur l'ordre de Paris.

6.—Faire de sa maison son palais où elle doit régner.

7.—Etre industrieuse, sympathique, énergique, enthousiaste, maternelle et "bon garçon".

Et avec cela la femme qui ne conduira pas son mari avec le petit doigt n'aura qu'elle à blâmer.

Le tout respectueusement soumis.

Le "bridge", la vie moderne, sont les ennemis de la femme. La femme a été créée pour être l'amie et le compagnon de l'homme et quand elle l'est, elle ne craint jamais les "affinités".

L'esprit de Mme de Necker

Elle écrivait, après une visite à Ferney:

"Le coeur est la conscience de l'amitié; c'est la seule faculté intérieure qui ne trompe jamais, et l'on est sûr de n'avoir rien à se reprocher avec les gens que nous aimons, si l'on écoute sa voix plutôt que celle de l'esprit et des réflexions. Les remords de sentiment sont moins effrayants que les remords du crime, mais ils sont bien plus douloureux."

Necker disait d'elle, en 1800, à Genève, au premier consul Bonaparte: "Elle a parfois de belles phrases, et toujours de bons sentiments."

Un menuet fameux

Le duc de Kent, ayant entendu parler d'une vieille centenaire qui demeurait à l'Isle d'Orléans, alla un jour lui rendre visite. Après avoir causé avec la vieille, qui avait conservé tout son jugement, il lui demanda s'il pouvait faire quelque chose qui lui fût agréable.

— Oh! oui, certainement, monseigneur, fit la centenaire; dansez un menuet avec moi, afin que je puisse dire, avant de mourir, que j'ai eu l'honneur de danser avec le fils de mon souverain.

Le prince, se prêtant de la meilleure grâce à la demande de la vieille, dansa le menuet, et lui fit un salut gracieux en la reconduisant à sa chaise. Elle y répondit par une profonde révérence.

P.-A. de GASPE.

Très forte attaque d'asthme

Y a-t-il un membre de votre famille qui est atteint de cette déprimante maladie? Vous ne pouvez leur rendre un meilleur service qu'en attirant son attention sur le remède pour l'asthme du Dr J.-D. Kellogg. Ce remarquable remède a acquis sa réputation du bien qu'il a fait aux autres. Son record est vraiment étonnant et s'étend sur plusieurs années de succès, dans presque toutes les parties de ce continent, et dans l'autre.

Facétie d'outre Manche

Une Anglaise facétieuse, dont nous ne savons rien sinon qu'elle est du Sunday Times, une comtesse au [illegible] [illegible] une série d'annonces dans un journal [illegible] maîtresse de maison [illegible] Elle eut la fantaisie d'offrir ses services sous le nom de Mlle Ellen Philips [illegible] fut acceptée [illegible] par [illegible] pour un travail de [illegible]

La comtesse [illegible] pendant quinze jours sans qu'on pût soupçonner un instant l'identité réelle de la servante. Puis ayant jugé l'expérience suffisante, elle rentra chez elle.

C'est peut-être vrai, mais ce n'est pas extrêmement drôle.

PETITS CONSEILS

Contre les saignements de nez

[illegible] Voici un remède aussi radical qu'inoffensif. Posez sur la gencive un morceau de papier non collé quelconque, papier à cigarette, etc., de la dimension d'une pièce de dix sous, la forme carrée ou ronde importe peu. Mettez votre mouchoir sur le nez, à seule fin de pouvoir vous redresser sans maculer de sang vos vêtements. Retenez votre haleine tant que vous pourrez, puis respirez graduellement. Enlevez le mouchoir et lavez-vous le nez, l'opération est terminée. Surtout ne pas se moucher avant cinq ou dix minutes.

Pour rendre bonne l'eau des puits

Les eaux de puits causent ordinairement des coliques d'estomac et d'entrailles, parfois violentes.

En les exposant pendant trente ou quarante heures — selon leur crudité — dans des grands vases de terre ou de grès, elles deviennent inoffensives. Plus l'ouverture des vases est large — forme de terrine — plus l'eau devient potable.

Filtrer l'eau à travers une éponge bien pressée; elle sera rendue plus claire et plus saine qu'en la faisant passer à travers du sable, qui insensiblement, se dissout dans l'eau.

Si l'eau est salée et fétide, ajouter de la poudre de charbon à l'éponge, elle perdra toute espèce de goût et sera absolument limpide.

Pour que l'eau de puits dissolve le savon et puisse cuire les légumes, ajouter deux cuillerées à café bien rases, de bicarbonate de soude par litre d'eau.

RECETTES

Sauce tomate

Mettez dans une casserole, avec un peu de bouillon: du sel, gros poivre, du beurre et un peu de thym, une quinzaine de tomates bien mûres, que vous aurez coupées en deux pour en faire sortir les graines et la partie aqueuse; vous les ferez cuire en les remuant, jusqu'à ce qu'elles soient en purée; mouillez-les avec du bouillon, passez-les [illegible] [illegible] goût.

Omelette aux tomates

Préparez quelques tomates [illegible] épépinées et coupées en morceaux. Faites-les revenir [illegible] à la poêle [illegible] [illegible] battu [illegible]

Marquise au chocolat

[illegible] tournant continuellement [illegible] [illegible] pour qu'il soit presque en crème. Tournez pour bien mélanger le tout, évitez les grumeaux. Beurrez un moule, mettez-y la pâte et [illegible] Ce gâteau se conserve assez longtemps.

Pour le démouler, faites chauffer le moule que [illegible] [illegible]

Grandeur d'âme de Pontiac

Alexandre buvant la potion du médecin Philippe, fait l'admiration du monde: voici un Alexandre sauvage.

Le guerrier Pontiac était brouillé avec les Anglais. Le major Roberts, chargé de le regagner, lui envoya de l'eau-de-vie. Quelques Iroquois qui entouraient leur chef frémirent à la vue de cette liqueur; ils voulaient qu'on rejetât un présent si suspect et ne doutaient pas que l'eau-de-vie ne fût empoisonnée.

— Non, leur dit Pontiac, l'homme qui est sûr de mon estime, et à qui j'ai rendu de si grands services, ne peut songer à m'ôter le jour.

Et il avala la boisson d'un air aussi assuré qu'avait pu le faire le plus intrépide héros de l'antiquité.

DAINVILLE.

Chaque Paquet de 10c de PAPIER A MOUCHES WILSON

TUERA PLUS DE MOUCHES QUE $8.00 VALANT DE N'IMPORTE QUEL ATTRAPE-MOUCHE COLLANT.

Propre à manier. Vendu par toutes les pharmacies, épiceries et tous les magasins généraux

L'EVANGILE

Treizième dimanche après la Pentecote

(S. Luc, XVII, 11-19)

[illegible] Jérusalem [illegible] [illegible]

Calendrier de la semaine

[illegible]

Dimanche [illegible] Pentecôte.

[illegible]

Mardi 9 — S. Gorgon.

Mercredi 10 — S. Nicolas [illegible]

Le rire en péril

[illegible] un magazine [illegible] trois ans [illegible]

En 1921, 1922 et 1923 il [illegible] chaque jour du mois de mai [illegible] à examiner, de sa fenêtre, les physionomies des passants, les classant en quatre catégories: les [illegible], les indifférentes, les souriantes et les riantes.

Et il ressort de cette bizarre statistique que les "physionomies riantes" diminuent au point que l'on doit redouter leur prochaine disparition: de 6 pour 100 en 1921, elles sont tombées à 3.65 pour 100 en 1922, et à 2.25 pour 100 en 1923.

Les "physionomies souriantes" avaient, en 1922, progressé de façon réconfortante de 12 pour 100 à 13.5 pour 100. Mais voici qu'en 1923, elles s'écroulent brutalement à 9.75 pour 100.

Le rire se mourrait-il?

Les cors causent beaucoup de souffrances, mais Holloway's Corn Remover offre un soulagement rapide, sûr et satisfaisant.

Nous achetons et vendons les Bons de la Victoire au plus juste prix du marché.

Nous avons en mains des obligations municipales et gouvernementales donnant un excellent revenu.

Nous achetons et vendons les obligations du Crédit National, de la Ville de Paris et la Rente Française.

Nous sommes prêts à acheter et payer les coupons des valeurs françaises.

Winnipeg Trustee Co. of Canada

322, rue Main, Winnipeg



Sain, purifiant, rafraîchissant

Saveur Nouvelle

Le Lait St. Charles riche du double comparé au lait ordinaire, donne une saveur nouvelle, délicieuse, non seulement aux gâteaux, mais à tous les mets auxquels on l'ajoute.

Demandez notre livre de Recettes gratuit.

The Borden Co., Limited MONTREAL



EXCURSIONS D'ETE

15 MAI AU 30 SEPTEMBRE

DERNIER RETOUR, 31 OCTOBRE 1924

EST du CANADA COTE du PACIFIQUE

Quelques jours dans les Montagnes Rocheuses—à Jasper National Park

Grand choix de routes par le Canadien National et autres lignes par chemin de fer, lacs, mer.



Nous vendons des billets pour toutes les parties du monde

Par voie de fer et voie de mer

Si vous avez des amis en Europe que vous désirez faire venir dans notre pays, venez nous voir

BUREAU DES TOURISTES ET VOYAGEURS

Coin N.-O. Main et Portage — Tél. A 5891

667, rue Main — Tél. A 6861

LETTRE DE VOYAGE

Lettre V

[illegible]

Il est bien portant maintenant

C'est ce que dit M. N. David après avoir pris les pilules Dodd pour les Rognons

Un fermier du Manitoba souffrant du mal de dos et du rhumatisme et fut soulagé par les pilules Dodd pour les rognons

Erickson, Man., 1er septembre (Spécial) — "Les pilules de Dodd pour les rognons m'ont fait beaucoup de bien. Je souffrais depuis à peu près un an du rhumatisme, du mal de dos et du mal de tête. Après avoir employé deux boîtes de pilules Dodd je me sentis mieux. Je continuai d'en prendre et je suis maintenant fort."

M. N. David, qui demeure ici, a fait la déclaration ci-dessus. Il croit qu'il doit à ceux qui souffrent de leur dire comment il a été soulagé et guéri. Il a toujours un bon mot à dire pour les pilules Dodd. D'autres personnes souffrant du rhumatisme doivent leur guérison à l'usage des pilules Dodd.

Elles agissent directement sur les rognons, elles renforcissent les rognons et les mettent en mesure de débarrasser le sang de [illegible]

[illegible] sixième siècle et dont l'extrême [illegible] tenir du miracle. Voulez-vous savoir la taille, la grosseur de ce pied d'épine? A hauteur d'homme il a exactement 2 mètres 20 centimètres, soit environ 7 pieds anglais de circonférence! Et pourtant, ses éléments actuels n'ont probablement guère plus d'un siècle d'épaisseur!

Je m'explique. Non seulement le cœur, mais même à peu près tout le bois du tronc en est tombé de vétusté. Trois éclats ou parties extérieures, dont un est presque indépendant, en restent seuls debout, reliés en haut par un cercle de fer autour duquel la végétation s'est répandue à tel point que l'écorce la recouvre par endroits, en conséquence d'une abondance de sève dont on ne peut voir la source. Une épine encore très vivace, qui a dans les 1400 ans d'âge, voilà certes ce qu'on peut appeler une antiquité, et le fait qu'à sa jeunesse se rapporte l'histoire d'un saint montre bien que [illegible]

[illegible] nous sommes ici dans l'Ancien Monde.

Il [illegible] pourquoi faut-il que des [illegible] moins sensibles mais d'un tout autre genre attestent en outre le fait [illegible] en ce moment [illegible] pays où l'esprit de gens qui [illegible] le mot "liberté" sur tous les murs publics mais ne contenaient que le servage pour les autres se soit perpétué au point de se manifester dans ces derniers temps par [illegible] odieux attentats contre la liberté de cette même Eglise qui a fait tout ce qu'il y a de grand et de noble en France. A Laubrières par exemple, à Saint-[illegible], à Ballots et dans d'autres places [illegible] le voir aux portes des églises respectives un trou de forme irrégulière et de taille à laisser passer le corps d'un homme, mais fermé par une planche ou deux qu'on y a clouées comme on applique une pièce à un vêtement dans le dessein évident de boucher sans faire disparaître le souvenir de la violence à laquelle l'ouverture est évidemment due.

Surpris à la vue de cette relique de ce qui ne peut avoir été que pur brigandage, on s'approche et [illegible] par exemple:

INVENTAIRE
[illegible] ET 14 MARS
[illegible] FORTE

[illegible]

[illegible] pays [illegible] Oisseau [illegible] années de ma petite enfance [illegible] rappelle les fameux inventaires [illegible] Combes. On y a [illegible] à neuf la porte de l'église qui fut également forcée [illegible] à coups de hache après une lutte qui est demeurée légendaire. Le souvenir en est resté dans les cœurs plutôt que sur des planches qui durent être remplacées faute de ne pouvoir plus servir à rien.

Oisseau est une importante paroisse rurale qui, en dépit d'un précédent démembrement, comptait encore 2,121 habitants avant la guerre. Sans être tout ce qu'il y a de mieux au point de vue chrétien, la foi y était encore assez vive alors pour s'affirmer de la manière suivante:

Dès qu'il parut certain que le néfaste inventaire allait se faire, les trois prêtres de la paroisse dirent leur messe à huis-clos et de bon matin. Rien d'insolite ne se produisit pourtant dans la matinée. On aurait dit qu'on voulait laisser s'écouler la foule déjà attroupée aux abords de l'église, dans le but d'opérer devant le moins de témoins possible. Vingt-cinq gendarmes n'en étaient pas moins arrivés, pour en imposer à quiconque eût voulu protester.

L'œuvre des crocheteurs commença vers une heure de l'après-midi. Comme la grande porte d'entrée résistait à tous les efforts, on s'attaqua à une porte latérale, qu'on fut longtemps sans pouvoir forcer. La hache se mit de la partie, mais les trous qu'elle faisait dans le bois étaient immédiatement bouchés de l'intérieur avec des agenouilloirs ou des bouts de planches qu'on y introduisait et solidifiait de suite.

Pendant ce temps, huit cents personnes à la mine menaçante et aux propos désobligeants pour les exécuteurs des hautes oeuvres de Combes, stationnaient aux alentours de l'édifice sacré.

— Misérable, disait un assistant à l'un des gendarmes de la localité, comment oses-tu violer la porte de l'église où ton enfant a été baptisé l'autre jour?

A l'intérieur, quatre cents personnes récitaient le chapelet en commun et chantaient des cantiques de protestation comme celui-ci:

Nous voulons Dieu, car les impies
Contre nous se sont soulevés
Et dans l'excès de leur furie
Ils le bravent, les insensés.

Grâce aux efforts des gens du dedans, la porte résista près de cinq heures, jusqu'à ce qu'un va-nu-pieds eût prêté aux crocheteurs une barre de fer qui ne lui appartenait point. Lorsqu'ils pénétrèrent dans le lieu saint, le représentant du gouvernement et ses satellites étaient, paraît-il, pâles à faire peur, surtout lorsqu'ils se trouvèrent en face des hommes qui remplissaient le choeur, montrant le poing aux intrus ou les menaçant d'objets qu'ils brandissaient d'un air provocateur. Il fallut toute l'influence du clergé pour apaiser ces braves gens.

Avant que la foule ne se séparât, il y eut en guise de réparation, bénédiction spéciale du S. Sacrement, puis allocution du curé, qui remercia son peuple de s'être montré si vaillant. Je me permettrai même d'ajouter que les journaux allèrent jusqu'à mentionner plus tard le rôle que mes deux soeurs avaient joué dans ces tristes événements.

C'était en février 1906.

Et cette résistance s'était produite dans une foule de places. La Vendée ne pouvait rester en arrière. Aussi lisait-on dans le "Temps" du 25 janvier que, deux jours auparavant, le sous-inspecteur Pascal se retirait après un inventaire à une des églises des Sables d'Olonne, "lorsqu'un groupe de femmes qui le suivaient se sont jetées sur lui, l'ont poussé et pressé avec [illegible] à la hauteur du [illegible]."

Les mêmes protestations eurent lieu même à Paris. A la Madeleine, après celle du curé, un paroissien monta sur sa chaise et s'écria: "Monsieur le curé a dit ce qu'il devait dire; quant à nous, voici notre protestation: mettons ce monsieur à la porte!" [illegible] qui fut fait immédiatement.

A Saint-Augustin, à Saint-François-Xavier, à N.-D. de Plaisance, les receveurs durent se retirer devant l'opposition spontanée des fidèles. A Saint-Roch, il y eut de très violentes manifestations. Les policiers et les receveurs furent frappés et mis dehors avant même que la protestation du curé eût lieu. Le 1er février, à Sainte-Clotilde, le 2 à Saint-Pierre-du-Gros-Caillou, toujours dans Paris, les incidents reprirent avec une volonté [illegible] telle que la police, désireuse d'y mettre fin, eut recours aux moyens les plus brutaux, comme s'il se fût agi de dompter une émeute à main armée.

Le résultat fut tout l'opposé de ce qu'attendait le gouvernement. Le

(A suivre à la huitième page)

BONNES

Fermes en Culture

—A VENDRE

dans les meilleurs districts du Manitoba. S'adresser à Canada Permanent Trust Co., 298, rue Garry, Winnipeg.

Avis aux

FERMIERS

Nous payons les plus hauts prix pour vos produits: bêtes à cornes, veaux, porcs, agneaux, volailles, oeufs frais, peaux vertes, etc. Nous achetons volontiers de préférence les animaux ci-haut-mentionnés.

Consignez à

St. Boniface Meat Market

E. ROY, gérant

667, rue Desmeurons, Saint-Boniface — Téléphone N 2377

CREME

Pour assurer à notre commerce ses douze années d'existence, il nous a fallu concentrer toutes nos énergies sur les producteurs de crème pour la fabrication d'un beurre de premier choix afin de mieux satisfaire notre clientèle toujours grandissante.

Aujourd'hui plus que jamais nous sommes en mesure d'offrir à l'expéditeur les marchés les plus avantageux.

L'industrie laitière, de nos jours, est une industrie de première nécessité, et il est de l'intérêt des producteurs de toujours consigner leurs produits à une compagnie dont la réputation n'est plus à faire pour un service prompt, courtois et efficace.

Toute erreur, sur avis donné, sera aussitôt rectifiée.

La Crèmerie Saint-Boniface

TELEPHONE N 1223 — CASIER POSTAL No 2

N. B.—Cartes d'expédition fournies sur demande

Pour de plus gros profits et des gains plus rapides, envoyez nous votre

CRÈME

Les fermiers qui ont réussi savent par expérience que notre service pour les expéditeurs est insurpassable.

Ecrivez-nous pour les étiquettes d'expédition

Canadian Packing Co. LIMITED

Fondée en 1852

Winnipeg — Canada

Nous avons besoin de votre Crème

Courtoisie
Service
Comptant

Pour faire vraiment DE L'OR avec vos vaches laitières, envoyez votre crème à la plus proche de nos dix Crèmeries Crescent. Vous y aurez le plus haut prix du marché, de l'argent comptant et une réelle satisfaction.

Un essai vous convaincra.



CRESCENT CREAMERY CO. LTD.

Winnipeg — Brandon — Dauphin — Yorkton — Killarney — Carman — Portage la Prairie — Swan River — Beausejour — Vita

Membres Winnipeg Grain Exchange — Membres Winnipeg Grain and Produce Clearing Association

Téléphones: Bureaux A 3297 — Rés.: B 647

North West Commission Co. Ltd.

COURTIERS EN GRAINS

103-105 GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG, MAN.

La North West Commission Co. Ltd veut rappeler aux cultivateurs de langue française qu'elle a toujours son département français et que ces messieurs sont toujours les bienvenus à ses bureaux.

Nous sollicitons la vente de vos grains et sommes à même de vous donner satisfaction.

M. Eug.-J. Dufresne, avantageusement connu des expéditeurs de grains, est à la gérance de ce département et se fera un plaisir de vous fournir tous les renseignements relatifs au marché des grains.

Une visite est sollicitée.

Nous sommes licenciés et avons fourni les garanties nécessaires demandées par le gouvernement.

Eug.-J. Dufresne, gérant - North West Commission Co. Ltd.

Cours du grain fourni par

Malden Elevator Company Ltd

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

pour la semaine finissant le 1er septembre 1924

Grains	Mardi 26 août	Merc. 27 août	Jeudi 28 août	Vendi. 29 août	Samedi 30 août	Lundi 1 sept.
Blé No. 1 Nord	1.33¾	1.35	1.37⅜	1.39	1.38¼	Marché Fermé
2 Nord	1.28¾	1.30	1.32¼	1.34	1.33¼	
3 Nord	1.25¼	1.27	1.29⅜	1.30	1.29⅛	
Avoine 2 CW	.52⅜	.54½	.56⅜	.56	.56¼	
3 CW	.50⅛	.52¼	.54¼	.54⅜	.54⅞	
Orge 3 CW	.84¾	.86½	.89⅞	.91¾	.89¼	
4 CW	.80¾	.82½	.85⅞	.87¾	.85¼	
Lin 1 NW	2.35	2.35	2.35	2.35	2.35	
2 CW						
Seigle 2 CW	.80⅝	.81⅞	.85¼	.87½	.86¾	
Prix sur voie (Track)						
Base Blé No. 1 Nord	1.30¼	1.32½	1.34⅞	1.37	1.36¼	
Avoine 2 CW	.52⅝	.54½	.56⅜	.56	.56⅜	
Orge 3 CW	.81¾	.83½	.86¼	.88¾	.86¼	
Lin 1 NW	2.03	2.05	2.10⅝	2.11	2.08½	
Seigle 2 CW	.80⅝	.82⅛	.85½	.87¾	.87	
Options						
Blé Octobre	1.25¼	1.26½	1.28⅞	1.31	1.31⅛	Marché Fermé
Décembre	1.22⅜	1.23⅛	1.25⅞	1.27¾	1.27½	
Mai	1.26¾	1.28	1.30⅛	1.32⅛	1.32	
Avoine Octobre	.53⅝	.55½	.57¼	.56⅞	.57⅛	
Décembre	.51⅛	.52½	.54¼	.54⅛	.54	
Mai	.54	.55⅝	.57¼	.57⅛	.56⅞	
Orge Octobre	.77¾	.79½	.82⅞	.84¾	.83¼	
Décembre	.72⅛	.73⅞	.76¼	.77½	.77¼	
Mai	.76	.77½	.79¾	.80¼	.79¼	
Lin Octobre	2.03	2.05	2.10⅝	2.11	2.08½	
Décembre	1.95	1.96⅝	2.01	2.01½	2.00	
Mai	2.01¾	2.03⅛	2.08	2.07½	2.07	
Seigle Octobre	.82¼	.83⅜	.86½	.88¾	.87¾	
Décembre	.82⅜	.83⅞	.87⅞	.88⅜	.87⅞	
Mai	.87⅞	.88⅞	.91¼	.93⅛	.93	

Malden Elevator Company Ltd.

COURTIERS EN GRAIN ET ACHETEURS SUR VOIE
LICENCIES ET CAUTIONNES

WINNIPEG — MOOSE JAW — CALGARY

Références: Toute banque ou agence commerciale

Avances libérales, prompt paiement, absolument fiable, meilleur résultat

On s'occupe de placements et de commandes (Hedging Orders) sur livraisons futures

Marquez votre connaissement: Avisez MALDEN ELEVATOR CO. Ltd. (Bill of Lading)

D. LAFLECHE, Surintendant

341, Grain Exchange, Winnipeg — Téléphone A 9851

McMILLAN GRAIN CO. LTD.

COURTIERS EN GRAINS

Tel. A 2818-19 — 336, Grain Exchange

RES.: N 8119

Nous venons de nous assurer pour notre département français, les services de

M. R.-A.-L. MERCIER

autrefois du Comptoir Agricole

M. Mercier, avantageusement connu de la clientèle française par sa longue expérience dans le commerce du grain, saura donner à tous nos clients pleine et entière satisfaction.

La McMillan Grain Co. Ltd, une des compagnies les plus recommandées, est licenciée et a fourni au gouvernement pour votre sécurité les garanties nécessaires.

LE MARCHE

30 AOUT 1924

Bouvillons—		
Excellent	$[illegible]	$[illegible]
Bons	$4 00	$4 75
Moyens	$3 50	$4 00
Ordinaire	$2 75	$3 [illegible]
Bouvillons engraissés—		
De choix	$3 00	$3 50
Bons	$2 00	$[illegible]
Bouvillons à engraisser—		
De choix	$[illegible]	$4 00
Bons	$[illegible]	$[illegible]
Boeufs—		
Bons	$[illegible]	$[illegible]
Bons	$2 75	$3 00
Moyens	$2 00	$2 50
Taureaux—		
De choix	$2 00	$2 50
Ordinaire	$1 00	$1 75
Taures de boucherie—		
De choix	$4 00	$4 75
Assez bonnes	$3 00	$3 75
Taures à engraisser—		
De choix	$2 25	$3 00
Bonnes	$1 50	$2 00
Veaux—		
De choix	$5 00	$5 50
Bons	$4 00	$4 75
Ordinaires	$2 00	$3.00
Vaches de boucherie—		
De choix	$2 75	$3 00
Bonnes	$2 25	$2 75
Ordinaires	$1.75	$2 00
Pour conserves	$1 00	$1 50
Moutons et agneaux—		
Moutons bons	$4 00	$5.50
Moutons ordinaires	$2.00	$3 00
Agneaux bons	$8 00	$9.50
Agneaux ordinaires	$5.00	$6 00
Porcs—		
D'après la classification du gouvernement fédéral—		
Bacon de choix		$10.01
Très gras		$9 10
Lourds		$7 60
Très lourds		$6 10
Porcs d'état		$8.00
Légers		$7.00
Inférieurs		$4.60
Truies No 1		$6 10
Truies No 2		$5 10
Verrats		$3 00

PRODUITS

Note— Comme le Winnipeg Produce Exchange a cessé de fonctionner, nous donnerons les prix du beurre et des oeufs tels que fournis par les courtiers (brokers). Ces prix seront toujours approximatifs, car ce marché est sujet à de très rapides fluctuations.

Beurre—	
Crèmerie F.O.B. Winnipeg, approximatif	$ .34
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .29
Premiers	$ .26
Seconds	$ .20
Fêlés	$ .15
Pommes de terre—	
Le minot	$1 20
Farine—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$4.42½
2 sacs de 49 livres	$4.49½
4 sacs de 24 livres	$4 55
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$4.42½
2 sacs de 49 livres	$4.49½
4 sacs de 24 livres	$4 55
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$4.42½
2 sacs de 49 livres	$4.49½
4 sacs de 24 livres	$4 55
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$4 42½
2 sacs de 49 livres	$4.49½
4 sacs de 24 livres	$4.55
Alimentation—	
Son. La tonne	$21 00
Gru. La tonne	$26.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$3 40
Foin—	
Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg	
Mil. No 1	$20 00
Mil. No 2	$18 00
"Red Top" No 1	$15 00
"Red Top" No 2	$13.00

Home Grain Co. Ltd.

MARCHANDS DE GRAINS

Nous sommes toujours désireux de vous démontrer l'efficacité de notre service et nous sollicitons vos expéditions de grains, parce que nous savons pouvoir vous donner satisfaction.

M. A.-E. Dionne est toujours en charge de notre département français, et il sera heureux d'échanger toute correspondance française avec les cultivateurs qui le désireront.

Ecrivez-nous pour prix ou autres renseignements

909, Grain Exchange, Winnipeg — Tél. A 6363-64
Winnipeg, Man. — Calgary, Alta

PRIX de la CRÈME

à la CITY DAIRY

Immédiatement et jusqu'à nouvel avis, notre prix pour la crème sera comme suit:

Table .... $ .36 la livre B. F.
Spécial .... $ .34 la livre B. F.
No 1 .... $ .32 la livre B. F.
No 2 .... $ .29 la livre B. F.

Tous les prix F.O.B. point d'expédition

Pour un prompt payement et un service efficace, expédiez à

CITY DAIRY LIMITED

WINNIPEG



(Suite)

Ce qu'elle dit, nous ne le pouvons savoir, car les secrets de ce tribunal sont inviolables, mais il est permis de croire que le long chuchotement que l'on entendait consistait en quelque chose de plus qu'une simple accusation des fautes. C'était sans doute des demandes de conseils pour servir de guides dans les circonstances difficiles où se trouvait la jeune fille, et en réponse, on entendait la grave voix du prêtre, donnant tout bas des avis, des avertissements et des exhortations. Finalement la confession s'acheva. La belle pénitente courba son front pâle, le pasteur traça en l'air le signe du salut, le tabouret fut repoussé, le rideau vert se souleva, et Zulma sortit pour reprendre la place qu'elle venait de quitter.

Inutile de décrire de nouveau son apparence. Longfellow, parlant d'Evangéline, l'a dit dans une ligne qui résume la plus belle description:

"Serenely she walked with God's benediction upon her."

Une heure se passa, durant laquelle Zulma resta à genoux, immobile, absorbée dans la prière, et les autres personnes, imitant son exemple, visitèrent tour à tour le confessionnal. Enfin, le prêtre, après s'être assuré qu'il n'y avait plus de pénitents à confesser, se leva de son siège, ouvrit la petite porte et s'avança dans la nef. En passant près de Zulma, il la toucha légèrement à l'épaule en lui faisant signe de le suivre, ce qu'elle fit aussitôt, et tous deux entrèrent sans bruit dans la sacristie. Là, le prêtre, après s'être dépouillé de son surplis, se tourna vers la jeune fille et, de la manière la plus délicate, s'informa de sa santé et de celle de son père. Il lui témoigna ensuite le plaisir qu'elle lui causait, en faisant ainsi ponctuellement ses dévotions, en dépit du temps extrêmement inclément.

— C'est une grande fête, mais elle n'apportera aucune joie cette année, dit-il.

Zulma, dont les traits conservaient leur pâleur et une expression de gravité extrême, répondit qu'en effet les temps étaient tristes, mais que, néanmoins, elle espérait jouir d'un tranquille jour de l'an avec son père et ses plus proches voisins, ayant fait tous les préparatifs nécessaires à cet effet.

— Vous n'avez donc pas appris la nouvelle, ma fille? dit le prêtre.

— Quelle nouvelle, monsieur?

— Celle des terribles événements arrivés la nuit dernière, pendant que nous dormions.

Zulma leva les yeux avec un mouvement de profonde anxiété et demanda:

— Qu'est-il arrivé, monsieur?

— On a livré deux grandes batailles.

— Est-il possible!

— Beaucoup de tués, de blessés et de prisonniers.

— Qui? Où? Comment? s'écria Zulma avec la plus grande émotion.

— Québec a été attaqué en deux endroits.

— Et pris? demanda Zulma, incapable de se contraindre plus longtemps.

— Non, ma fille, les deux attaques ont été repoussées.

Zulma étreignit son front de ses deux mains et elle serait tombée sur le plancher si elle n'avait pas été soutenue par le bon prêtre.

— Courage, ma chère enfant, dit-il. Pardonnez-moi de vous avoir dit ces choses, mais à votre attitude dans l'église, j'ai bien vu que vous n'en saviez rien et j'ai cru qu'il était bon que je fusse le premier à vous en informer.

— Pardonnez à ma faiblesse, monsieur le Curé, répondit la jeune fille. Sans doute, je prévoyais ce qui est arrivé, mais ces nouvelles n'en sont pas moins terriblement soudaines. Je vous en supplie, donnez-moi tous les détails que vous connaissez. Je me sens plus forte maintenant et puis tout entendre.

— Je sais peu de choses certaines. Dans l'émoi général, toutes sortes de rumeurs sont aggravées quand elles nous arrivent, à cette distance. Mais l'on m'assure que le général Montgomery a été tué et le colonel Arnold blessé. Je connaissais bien ces messieurs; ils ont dîné plusieurs fois à ma table. C'étaient des hommes charmants et je les aimais bien. Je suis désolé d'apprendre leur malheur.

— Avez-vous appris le sort de quelques autres officiers?

— D'aucun, nominalement, sinon que c'est un certain Morgan qui a remplacé Arnold et rendu son armée.

— Morgan? s'écria Zulma, et cette fois elle fut tellement maîtrisée par son émotion, qu'elle tomba épuisée sur une chaise.

Le prêtre fut fort étonné. Quoique ses visites périodiques au manoir Sarpy eussent été interrompues durant l'occupation américaine de la Pointe-aux-Trembles, il savait d'une manière générale que Zulma avait fait connaissance avec l'un ou l'autre des officiers, ce qui était sa principale raison de croire que monsieur Sarpy et sa fille seraient particulièrement intéressés à apprendre de ses lèvres des nouvelles fraîches de la guerre, mais il ne soupçonnait pas que les sentiments de Zulma allassent plus loin et n'avait, par conséquent, aucune idée de l'effet que ses paroles produisaient sur elle. Ce fut seulement quand il fut témoin de son profond chagrin et de son abattement qu'il entrevit une partie de la vérité, avec cet instinct caractéristique des hommes qui, séparés eux-mêmes du monde par la loi austère du célibat, se dévouent entièrement aux intérêts spirituels et temporels de leur troupeau.

— Ne vous laissez pas abattre, dit-il, en s'approchant de la chaise de Zulma et en se penchant vers elle, avec la bonté d'un père à l'égard de son enfant; peut-être la nouvelle est-elle exagérée. Nous en apprendrons davantage vers le soir et il peut arriver que les pertes ne soient pas aussi grandes qu'on les représente. Du moins, il peut se faire qu'il n'y en ait aucune qui vous touche personnellement, ma chère enfant, et j'espère qu'il en sera ainsi. Prenez donc courage. Il se fait tard. La neige continue de tomber et les routes doivent se remplir rapidement. Retournez chez vous et tâchez de garder votre âme en paix. Demain, vous viendrez à la messe basse et j'espère que nous aurons de meilleures nouvelles à nous communiquer mutuellement.

En dépit de ces paroles encourageantes du pasteur, Zulma retourna chez elle, le coeur bien lourd. Elle ne dit pas un seul mot au domestique qui conduisait sa voiture. Au lieu d'offrir sa figure à la tempête et de laisser tomber sur elle les flocons de neige, comme elle en avait l'habitude quand elle était de joyeuse humeur, elle tint son voile baissé, et le mouchoir qu'elle retirait souvent de dessous ce voile montrait qu'elle pleurait en silence.

Il arrive souvent que les femmes les plus expansives et les plus fières supportent leurs peines avec un calme sans ostentation, donnant ainsi à leur chagrin, par l'effet du contraste, un plus grand relief. Il en fut ainsi de Zulma dans les circonstances actuelles. Repassant dans son esprit tout ce que le prêtre lui avait dit, et son voyage lui offrant le loisir d'apprécier tout ce que les nouvelles qu'elle avait apprises pouvaient avoir de terrible, elle était complètement accablée quand elle arriva chez elle. En descendant du traîneau, elle se faufila silencieusement dans sa chambre où elle se renferma afin d'être absolument seule. Elle demeura ainsi presque jusqu'à l'heure du souper et longtemps après que les ombres du soir l'eurent enveloppée.

II

La prophétie de Blanche

Quand M. Sarpy se retrouva avec sa fille, à la table, il s'aperçut aussitôt que quelque chose allait mal. Lui-même n'avait rien appris. La violence de l'ouragan de neige avait empêché toute visite au manoir, excepté celle de quelques indigents du voisinage, qui étaient allés, de bonne heure dans la matinée, recevoir leurs aumônes régulières. La journée s'était écoulée, pour le vieux seigneur, dans la solitude et comme il n'avait eu aucune appréhension, il avait passé son temps très agréablement à parcourir ses livres favoris. Sans doute, il était tombé sur de la littérature légère et agréable, car lorsqu'ayant terminé sa lecture il descendit au souper, il était d'une humeur plus enjouée que d'ordinaire. Mais la vue des yeux gonflés, des traits altérés et des manières gênées de Zulma arrêta net ce courant de gaieté et l'anecdote plaisante qu'il avait sur les lèvres.

Naturellement, il ne soupçonnait pas la vraie cause du chagrin de sa fille. Il savait qu'elle s'était rendue au village en voiture, pour faire ses dévotions et, sans doute, il crut que quelque chose lui était arrivé là. Il fut même un moment sur le point de la taquiner sur la gronderie qu'il supposait lui avoir été administrée par le prêtre, mais il s'arrêta aussitôt. Chez le vieux gentilhomme de parfaite éducation, le profond respect formait peut-être la partie principale de l'ardent amour qu'il avait pour sa fille. Il porta la discrétion si loin qu'il ne voulut pas seulement la questionner.

Ce fut donc Zulma qui dut rompre le pénible silence. Elle rapporta en détail ce que le prêtre lui avait appris en accompagnant abondamment son récit de commentaires dictés par ses craintes. L'effet produit par ces nouvelles sur M. Sarpy ne fut guère moindre qu'il ne l'avait été sur sa fille. Il écouta dans un profond silence, mais avec un air d'anxiété et de surprise qu'il ne chercha pas à cacher. Pendant longtemps, il resta muet, et quand enfin il essaya de parler, ce fut en un langage plein d'hésitation, indice certain de la profonde anxiété qui le troublait, comme elle accablait sa fille. Il n'eut, par conséquent, que de maigres consolations à lui offrir, et le repas du soir se passa ainsi, sans que l'on vit se dissiper un seul instant les ténèbres morales, plus sombres que les ombres qui s'étendaient au dehors.

La petite Blanche assise aux côtés de Zulma, écoutait la conversation, les yeux grands ouverts et avec cette expression de rêverie si fréquente chez cette étrange enfant. Pas un mot ne lui avait échappé et il était évident que l'effet de la terrible nouvelle avait été aussi grand sur son esprit précoce que sur celui de M. et de Mlle Sarpy.

— Si seulement Batoche pouvait venir, murmura Zulma, en passant la main sur son front où se peignait la lassitude, il nous dirait tout. Je m'étonne qu'il ne soit pas encore ici.

— Son absence est une raison de plus de nous faire tout craindre, répondit M. Sarpy à voix basse.

— Cependant, je ne désespère pas encore. Il peut arriver cette nuit.

— S'il est vivant.

— Eh quoi, papa? Vous ne supposez pas que Batoche ait pris part à l'attaque?

— J'en suis sûr, au contraire. Je suis certain qu'il s'est tenu constamment aux côtés de Cary Singleton.

— Je n'avais pas pensé à cela. Hélas! je crains bien que vous n'ayez raison. En ce cas, qui sait?

— Oui, un malheur peut être arrivé à notre vieil ami et il se peut qu'il ne revienne jamais.

A ces mots, Zulma et son père tournèrent instinctivement leurs regards sur la petite Blanche. Un sourire angélique se jouait sur ses lèvres et son regard était vague et lointain.

— Blanche, dit Zulma en posant doucement la main sur l'épaule de la jeune fille.

— Oui, mademoiselle. Grand-père, quand il m'a quittée, il y a deux jours, m'a dit *au revoir*. Ça veut dire: "je vous reverrai".

— Mais peut-être ces hommes méchants l'ont-ils tué.

— Quels hommes méchants? Les loups?

Zulma ne comprit pas, mais M. Sarpy saisit très bien la pensée de l'enfant.

— Oui, les loups, ma chérie, dit-il avec un triste sourire.

— Oh, mon grand-père ne craint pas les loups. Ce sont les loups qui le craignent. Ils ne peuvent l'attraper, quelque grands que soient les dangers où il peut se trouver. Il peut souffrir, il peut être blessé, mais il ne mourra qu'auprès de notre cabane, aux chutes, sous les yeux de ma mère et avec une bénédiction pour moi.' Il m'a souvent dit cela le soir, quand il me tenait sur son genou, et je crois tout ce que dit mon grand-père. Non, mademoiselle, il n'est pas mort et il viendra bientôt pour vous consoler.

Zulma ne put retenir ses larmes en entendant ces simples paroles enfantines si pathétiques, et soudain surgit dans son coeur un sentiment de confiance que la parole du prêtre n'avait pu y faire pénétrer. Elle repoussa sa chaise, souleva Blanche de son siège et la plaça sur ses genoux, appuyant la tête de l'enfant sur son épaule et couvrant le petit front de chauds baisers de gratitude. M. Sarpy regarda et parut satisfait. Sans doute, une semblable assurance s'était éveillée en lui.

— Si Batoche vient en effet, dit-il, il viendra cette nuit. Nous connaissons san ponctualité et sa promptitude à rendre service. Le temps est mauvais et les routes doivent être dans un état affreux; mais tout cela ne sera pas un obstacle capable de l'empêcher d'arriver au manoir. Nous avons appris, néanmoins, que l'on a fait un grand nombre de prisonniers. Il se peut que Batoche soit du nombre. En ce cas, nous devrons nous résigner à ne pas le voir ce soir.

Relevant sa tête qui était appuyée sur l'épaule de Zulma, Blanche dit rapidement et avec une certaine animation:

— Non, M. Sarpy, grand-père n'est pas prisonnier. Il a toujours dit que les loups ne le prendraient jamais et je crois tout ce qu'il dit.

M. Sarpy sourit et ne répondit rien, mais il crut vaguement que, peut-être, l'enfant pouvait avoir raison après tout.

III

La prophétie accomplie

Elle avait raison. La soirée s'écoul alentement. La servante ôta le couvert et arrangea le feu. M. Sarpy, au lieu de se retirer dans sa chambre, roula son fauteuil près du foyer et reprit la lecture qu'il avait interrompue avant de souper. Zulma continua de tenir Blanche sur ses genoux, et, assises devant le feu brillant, toutes deux se laissèrent aller à l'assoupissement. Pour l'enfant, c'était le vrai sommeil, accompagné de songes agréables, comme en témoignaient clairement le sourire épanoui sur ses lèvres et le jeu de sa physionomie; pour Zulma, ce n'était pas un vrai sommeil, mais de la somnolence ou plutôt un état de torpeur accompagné d'obscures méditations. Ses yeux étaient clos, sa tête était renversée sur le dossier de la chaise à bascule, ses jambes étaient un peu étendues, tandis qu'un air de résignation forcée, ou de préparation à des nouvelles plus terribles encore était imprimé sur ses nobles traits. Les flammes bleues et jaunes du foyer jetaient de fugitifs reflets sur sa figure; le mugissement du vent autour du pignon résonnait à son oreille, tandis que la lente fuite des heures, à laquelle elle était apparemment insensible, bien qu'elle la perçût distinctement par les coups de balancier de la vieille horloge, plongeait son âme de plus en plus dans les vagues espaces de l'oubli.

Graduellement, M. Sarpy, cédant à l'influence de la chaleur et de la solitude, laissa tomber son livre sur ses genoux et ferma les yeux pour faire un petit somme. N'eut été le mugissement de la tempête au dehors et de temps en temps un coup de vent dans la cheminée, tout, dans cette salle, eût été silencieux comme la tombe.

La respiration des trois êtres qui dormaient là était à peine perceptible à l'ouïe, preuve que, du moins, aucun d'eux ne souffrait au physique. Tout y respirait la paix et la sécurité. Si le reste du pays, de c côté, retentissait des clameurs ou des rumeurs de la guerre, le manoir Sarpy demeurait dans la béatitude d'une profonde ignorance de tant de maux.

Soudain Zulma remua sur son siège et tourna la tête de côté et d'autre sur le dossier de sa chaise, comme si une vision flottait entre elle et la lueur du foyer. Elle ouvrit lentement les yeux, les referma en comprimant les paupières afin d'augmenter la force de son regard et les ouvrit une seconde fois. Dix heures sonnèrent; elle s'était reposée durant deux heures. Il était temps qu'elle se levât et se retirât dans sa chambre. Elle se mit sur son séant et, dans ce mouvement, elle regarda de nouveau devant elle. Elle ne pouvait être le jouet d'une illusion: entre elle et le foyer, il y avait réellement une ombre. Par un rapide effort de sa forte volonté, elle recouvra sa pleine connaissance et reconnut Batoche. Un autre coup d'oeil d'une rapidité presque douloureuse lui révéla la placidité du front du vieillard, la douceur de son regard et les traces d'un sourire restées au coin de ses lèvres. Ce spectacle la rassura tout aussitôt. Elle sentit que tout n'allait pas aussi mal qu'elle l'avait craint et qu'elle se l'était imaginé.

— Batoche, dit-elle en lui présentant la main, vous m'avez comprise, mais cette surprise est délicieuse. Vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureuse de vous voir. Asseyez-vous.

Alors la petite Blanche s'éveilla et s'élança des genoux de Zulma dans les bras de son grand-père. Un instant après, Zulma avait éveillé M. Sarpy et, après quelques mots de bienvenue, Batoche était installé sur une chaise devant le feu, avec Blanche sur ses genoux, et on lui demandait de raconter son histoire dans les plus menus détails. Zulma n'avait pas osé lui adresser la seule question prédominante dans son esprit, reposant en partie sa confiance, comme nous l'avons vu, dans l'attitude du vieillard; mais lui, avec sa perspicacité habituelle, y répondit avant d'entrer dans le cours de son récit.

— Tout va mal et pourtant tout va bien, dit-il avec un geste rapide.

Zulma le regarda d'un air suppliant.

— Nous avons été battus, continua Batoche. Les loups ont triomphé. Beaucoup de nos plus braves officiers ont été tués, mais le capitaine Singleton n'a été que blessé.

— Encore blessé! s'écria Zulma.

— Mais pas très sérieusement. Il est tombé, mais je l'ai relevé de dessus la neige et il a pu se tenir debout et marcher.

— S'est-il échappé?

— Il ne l'a pas pu. J'ai essayé de le persuader de me suivre. Il m'a ordonné de prendre la fuite, en déclarant qu'il devait rester avec ses soldats.

— Eh bien?

— Il a été fait prisonnier, mais soyez tranquille, il est entre bonnes mains.

— Entre bonnes mains?

— Oui, j'ai vu Roderick Hardinge en face de lui et je suis sûr qu'il l'a reconnu.

— Le ciel en soit loué!

— Il est maintenant dans les murs de Québec, mais il sera bien soigné.

Batoche reprit alors son récit du commencement et il en relata toutes les circonstances, d'après ce dont il avait été lui-même témoin et ce qu'il avait appris ensuite aux quartiers généraux.

La narration fut graphique, lucide et telle qu'on pouvait l'attendre d'un soldat si intelligent. Minuit sonna avant qu'il n'eût terminé son histoire et ses auditeurs l'écoutèrent avec la plus grande attention.

— Et maintenant, en ce qui vous regarde, dit M. Sarpy, comment avez-vous pu vous échapper?

Batoche et la petite Blanche sourirent et l'enfant se blottit plus étroitement encore dans les bras de son aïeul.

— Ne vous ai-je pas toujours dit que les loups ne pouvaient pas me prendre? Du moins, ils ne me prendront jamais vivant. Quoique, mes hommes et moi, nous nous soyons engagés comme éclaireurs seulement, quand l'attaque finale sur la ville fut décidée, je résolus d'être présent. Je désirais prendre part à cette grande revanche, si nous étions vainqueurs, et si le sort nous était contraire, je voulais partager les dangers de ceux qui combattaient pour notre liberté. D'ailleurs je ne pouvais abandonner Cary Singleton, mon cher ami, et l'ami de la bonne demoiselle qui a si grand soin de ma petite-fille.

Zulma remercia par un gracieux salut et aussi par des larmes de reconnaissance.

(A suivre)

L'homme qui travaille fort devrait suivre ce conseil

Il doit avoir de la persévérance et de la volonté, mais il lui faudra encore de la vigueur et de la santé. Ceux qui travaillent fort sont souvent enclins à des maux de tête et à des attaques de bile. L'usage de temps à autre des Pilules du docteur Hamilton aidera ces hommes et les maintiendra toujours dans la meilleure des conditions. Les Pilules du docteur Hamilton mettent promptement fin aux maux de tête, à l'indigestion, au mauvais teint. Elles maintiennent l'organisme pur et sain. Elles tonifient le sang, chassent la fatigue et la lassitude. Rien n'est meilleur pour les hommes que les Pilules du docteur Hamilton, 25 sous la boîte chez tous les marchands ou The Catarrhozone Co., Montréal. 5

Indispensables à tous les hommes sont les

PILULES MORO



M. SAMUEL DUSSAULT, 5, rue Elisabeth, Sorel, P.Q.

"Je souffrais beaucoup d'élancements, de douleurs dans les reins et le travail que j'avais à faire me fatiguait beaucoup. C'est que mes forces s'étaient affaiblies et que je n'avais plus l'endurance d'autrefois. Certains jours je me sentais même si accablé qu'il m'était impossible de me rendre à mon ouvrage. Je suis allé voir un docteur, il m'a donné, à plusieurs reprises, des remèdes que j'ai pris; cependant j'étais toujours souffrant. J'ai ensuite, de mon propre gré, employé les Pilules Moro qui m'ont d'abord grandement tonifié; mes maux de reins ont peu à peu disparu et ma santé s'est rétablie. M. Samuel Dussault, 5, rue Elisabeth, Sorel, P.Q."

Ce n'est jamais le temps, pour un homme surtout, d'être malade puisque la maladie est une grande entrave au bonheur et à la fortune. Ceci nous fait bien voir l'importance de conserver sa santé et de ne rien négliger pour la rétablir lorsqu'elle est atteinte de quelque façon. Les Pilules Moro sont indispensables à tous les hommes qui ont le souci de leur santé.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

A l'époque du retour de l'âge, toutes les femmes devraient prendre les

PILULES ROUGES



Mme ALEXIS MERCIER, 12, St-Denis, Valleyfield, P. Q.

Je souffrais d'anémie, d'engourdissements; j'avais souvent le vertige; il me semblait que tout tournait autour de moi et alors je n'osais pas marcher. J'avais aussi des sensations subites de chaleur ou des frissons. J'étais sans énergie et nerveuse. J'ai pris des Pilules Rouges qui ont tout de suite amélioré mon état. J'ai bonne santé maintenant. Mme Alexis Mercier, 12, rue St-Denis, Valleyfield, P. Q.

A l'époque du retour de l'âge je suis devenue nerveuse; mes forces diminuaient et j'avais si peu d'aptitude au travail que je ne me reconnaissais plus. J'avais pris plusieurs remèdes qui n'avaient eu aucun effet apparent. Toujours je me sentais fatiguée, abattue. Les Pilules Rouges, que j'ai employées en dernier lieu, m'ont vite donné des forces et m'ont bien rétablie. Mme Fortunat Dufresne, 51, Chester, Woonsocket, R. I.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les troubles du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Les dames enlèvent facilement les cors

Pas de peine, pas de douleur. Coûte seulement 25 sous. Il est très facile de faire soir et matin une légère application du bon vieux remède de "Putnam." Pour supprimer les cors, pour vous en libérer complètement, usez de l'Extracteur de Cors et Verrues de Putnam. Garanti, 25 sous chez tous les marchands. Refusez tout substitut. 5

Approvisionnements nouveaux en demande — Partout où l'Huile Eclectrique du Dr Thomas a été introduite, on en a commandé des approvisionnements des plus considérables, ce qui prouve que partout où va cette huile excellente, elle démontre sa puissance. Quelle que soit la latitude où elle se trouve, son efficacité est toujours la même. Elle est mise sous sa forme la plus commode en bouteille et on peut la porter sans crainte de la briser.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINT NORBERT

M. et Mme H. Lamoureux ont eu la vive douleur d'apprendre par dépêche la mort de Paul Emile Choquette âgé de [illegible] mois, enfant bien aimé de M. et Mme E. Choquette résidant présentement à Los Angeles. Les parents et amis de M. et Mme Choquette leur offrent leurs plus profondes sympathies.

[illegible] vous ne pouvez détruire tant de grâce

[illegible] tant de candeur [illegible] au trépas

[illegible] glace

Le [illegible] ne pouvez pas

Mais vous nous [illegible] où rien ne tombe

[illegible] tout est éternel [illegible]

[illegible] ton léger [illegible] froide tombe

[illegible]

SAINTE AMELIE

Soirée récréative

[illegible]

Il y [illegible] dernier [illegible] pasteur de McCreary. [illegible] distingués visiteurs nous offrons nos sincères remerciements [illegible] payer le tribut d'un si grand honneur.

Les prix pour les heureux gagnants aux cartes furent décernés comme suit pour les hommes: 1er prix Léon Cadewaert, 2me prix Henri Rivière, consolation, M. Archambault; pour les dames: 1er prix Berthe Deslau[illegible] riers, 2me prix, Marguerite Liptow; consolation Bernadette Dupré. Le petit fromage a été gagné par Aristide Blase de Sainte-Rose du Lac.

Malgré la pluie torrentielle qui est tombée pendant [illegible] après l'audience tout le monde à part content de la soirée. Le résultat pécuniaire a été des plus encourageants: $50.[illegible]

Mariage

Le 22 août avait lieu [illegible] de M. Joseph [illegible] et de Mlle Angèle [illegible] Saint Norbert. [illegible] et la fille d'[illegible] M. [illegible] Carrière et Mlle Claire [illegible] Les amis de [illegible] aux nouveaux mariés.

[illegible]

N. D. DE LOURDES

Baptêmes

[illegible]

LAURIER

Lundi soir, le 25 août, M. [illegible] Rousseau, curé de Marcopolis, [illegible] à Laurier pour la deuxième fois depuis son départ comme curé en 1907. C'est avec joie que les anciens de la paroisse saluèrent M. l'abbé Rousseau. On parla des temps héroïques de Laurier. Les noms du Fr. Beasse, de M. Lavoie et de M. Cantin, ainsi que de M. Ledoux, etc., furent mentionnés bien des fois. 1901-1907 est une période de l'organisation civile et religieuse de Laurier. Aussi bien des petits incidents sont dignes d'être rappelés.

Mardi, 26 août [illegible] M. l'abbé Rousseau [illegible] autres passagers [illegible] Maria [illegible]

[illegible] la récolte sera [illegible]

DUNREA

[illegible]

Mlle Rose Parent a aussi repris la direction de l'école Saint-Félix. La meilleure entente existant entre maîtresse et élèves, on espère de très beaux résultats à la fin de l'année scolaire.

Baptême. — Le 24 août, Joseph Jules Maurice, fils de Philippe Boulet et de Bernadette Deschênes. Parrain, M. Jules Deschênes; marraine, Mlle Virginie Boulet.

SOUTH JUNCTION

La semaine passée, nous avions le bonheur d'avoir parmi nous notre ancienne institutrice, Mlle Y. Clément, qui est revenue revivre quelques heureux jours dans notre paroisse Ste-Jeanne d'Arc. Après avoir passé ses vacances chez ses parents de Québec, Mlle Clément revient prendre sa nouvelle place d'institutrice à Vassar, Man., où elle aura, dit-on, une classe fort nombreuse.

Les commissaires ont su faire preuve d'intelligence en choisissant Mlle Clément. Ce choix est aussi une récompense pour celle qui se dévoue sans compter pour communiquer son savoir à ses élèves. Les paroisses qui ont de telles institutrices ont raison d'être fières.

• • •

M. A. Gagnon, de Minneapolis, est en visite chez ses parents, la famille E. Berubé.

• • •

M. S. Piper est en train de mettre sa batteuse en ordre. Les battages commenceront bientôt.

• • •

M. A. Hickford est à se construire un superbe poulailler. C'est une belle et commode bâtisse dont la construction révèle tous les détails pittoresques de l'architecture de notre époque.

• • •

Quelques-uns de nos jeunes gens sont partis pour les récoltes. Espérons que rien ne fera défaut et que personne ne manquera à l'appel.

• • •

De passage à la Villa des Pins: MM. A. Gagnon, X. Desrosiers, W. Gillis et Mlle R. Gillis, tous de Minneapolis, M. C. Van Kosten, de Roseau; la famille J. Briand.

• • •

Dimanche, Mlle Y. Clément était l'hôtesse de Mlle E. Brisebois.

PINEY

Malgré les grosses pluies et le mauvais état des chemins, les automobiles se promènent. Il nous est arrivé, la semaine dernière, des voyageurs de Saint-Malo. Mme Arthur Malo et ses deux filles ont passé quatre jours chez Mme Albert Côté et chez Mme Joseph Patenaude. Elles sont retournées enchantées de leur voyage.

Une médecine agréable pour les enfants est Mother Graves' Worm Exterminator, et elle est excellente pour expulser les vers du système.

Dans le temps de la moisson, après une grosse journée d'ouvrage, rien de meilleur pour réparer les forces qu'une bonne [illegible] de

SPAGHETTI EXCELSIOR

avec des fèves blanches, ou une bonne assiette de

MACARONI EXCELSIOR

Demandez notre paquet de famille de 3 livres net Excelsior Cream Cut Macaroni.

NOUS avons le plaisir d'annoncer l'ouverture à Saint-Boniface

d'un Bureau et Salle d'Echantillons

pour l'avantage de nos clients de Saint-Boniface, de Norwood et de Saint-Vital, à l'angle de la

rue Marion et de l'avenue Taché

Venez voir notre assortiment d'accessoires électriques, à des prix modérés.

Les citoyens de Saint-Boniface, de Norwood et de Saint-Vital peuvent solder leurs comptes à ce bureau

Les voyageurs pourront utiliser notre salle d'attente

WINNIPEG ELECTRIC COMPANY

Bureau de Saint-Boniface: angle de la rue Marion et de l'avenue Taché

NEW YORK PLYMOUTH **LIGNE FRANCAISE** HAVRE PARIS

En Europe avec luxe et confort

De l'embarcadère couvert de N.-York à celui du Havre

EN ANGLETERRE EN SIX JOURS

"PARIS" ....10 sept., 1 oct., 22 oct.
"FRANCE" ....17 sept., 8 oct., 29 oct.
"LAFAYETTE" ....27 septembre

Fameux paquebots à une classe

NEW-YORK—HAVRE—PARIS

Rochambeau 7 sept., 4 oct. De Grasse 7 oct., 4 nov.
Suffren 13 sept., 18 oct. La Savoie 16 oct., 15 nov.

NEW-YORK—VIGO (Espagne)—BORDEAUX

Roussillon [illegible] sep., 21 oct.—La Bourdonnais 30 sep., 11 nov.

Service Canadien d'Europe à Halifax

Départs tous les 21 jours par des bateaux confortables

Adressez-vous à tous les agents ou à

A. LABELLE, agent général, 348, Main, Winnipeg

Tous les départs ont lieu à 11 h. a.m.

L'ami de tous ceux qui souffrent — L'Huile Eclectrique du Dr Thomas est un remède précieux pour tous ceux qui souffrent. Elle inspire confiance et réalise sa promesse en adoucissant partout la douleur. C'est un liniment auquel rend grâce la moitié d'un continent. Il est en vente partout et on le trouve où on le demande.

Pour votre santé

vous devez acheter ce qu'il y a de mieux

LE THÉ "SALADA"

H500F

est le plus pûr et le plus scientifiquement préparé qu'il soit possible de se procurer. —Essayez-le.

SAINT-BONIFACE

Le rapport Newcombe

[illegible]

Fions-nous donc confiance à nos représentants qui ont à cœur nos intérêts et qui combattent avec un zèle inlassable ceux qui attaquent ce que nous aimons par-dessus tout, notre foi et notre langue.

Dès que nous aurons pu obtenir une copie du rapport Newcombe, nous en donnerons un résumé dans ces colonnes.

Taxes scolaires

La levée des impôts pour fins d'administration scolaire s'élèvera cette année à $103,000. C'est environ $120,000 de moins que l'an dernier. C'est dire que la taxe scolaire sera bien au dessous de celle de l'année passée.

D'où vient cette baisse?

L'année scolaire va du 1er juillet au 30 juin. Avant cette année, la levée des impôts couvrait les frais d'administration scolaire pour une période de douze mois. C'est ainsi que l'an dernier l'octroi municipal se chiffrait à $225,000. Cette année l'octroi municipal de $103,000 ne suffira aux dépenses que pour une durée de six mois allant du 1er juillet au 31 décembre de l'année courante. Cette baisse n'est qu'apparente, car au début de janvier il faudra aviser aux moyens de fournir à la commission scolaire les fonds nécessaires pour subvenir aux dépenses pour la seconde partie de l'année scolaire, du 1er janvier au 30 juin.

En somme, les taxes sont les mêmes, ou à peu près, car l'an prochain il faudra payer la différence. Le taux cette année est de 7.68 et l'évaluation est de $13,418,320.

Aux abords de la grande ville

Il nous a été donné, la semaine dernière, de visiter l'important jardinage de M. Olier Morier à Saint-Vital. Le talent et l'industrie du propriétaire ont fait des merveilles avec ces soixante acres. A côté de vastes serres où l'on sème dès février, en vue des précieuses primeurs du printemps, se développent d'immenses champs de fleurs, de céleri, de tomates, de carottes, de choux-fleurs, d'oignons, de pommes de terre. Tout un système d'arrosage automatique a été installé dans ces jardins. Tous les matins dès six heures, des voitures chargées des pousses de ces jardins sont rendues sur le marché de Winnipeg.

Il y a, dans les alentours, d'autres installations de ce genre; pour aujourd'hui nous signalons celle-là comme l'entreprise magnifique d'un compatriote énergique et passé maître dans son métier.

PETITES NOTES

La compagnie Winnipeg Electric vient d'ouvrir un bureau et une salle d'échantillons à l'angle de l'avenue Taché et de la rue Marion. M. Eugène Lemay s'occupera de la clientèle française. Nous lui souhaitons succès.

• • •

Mgr le Curé est en voyage aux Etats-Unis.

• • •

Plusieurs personnes de notre ville [illegible] à Saint-Malo dimanche à l'occasion du pèlerinage.

• • •

Les écoles sont ouvertes. Le personnel est à peu près le même dans [illegible] Les inscriptions [illegible]

SASKATCHEWAN

PRINCE ALBERT

[illegible]

• • •

[illegible] M. W. R. [illegible] de la Baie d'Hudson. Le ministre fédéral de l'agriculture fera une visite à Prince Albert avant de retourner à Ottawa.

• • •

M. [illegible] Parent, fermier de [illegible] a apporté en ville un spécimen de blé d'une valeur peu ordinaire [illegible] Marquis semé sur la terre nouvellement défrichée. On y remarque un grand nombre d'épis à dix rangs et la moyenne est de huit [illegible]. M. Parent a 175 acres de ce blé qui sera prêt à moissonner dans quelques jours.

• • •

Mme J. E. Morier est partie pour Ottawa et Montréal, où elle va passer quelques semaines dans sa famille.

• • •

La moisson est générale dans ce moment dans tout le nord de la Saskatchewan.

VAL MARIE

Aux moissonneurs excursionnistes venus dans l'Ouest pour la saison nous recommandons de venir voir les terres de Val Marie qui sont à louer ou à vendre. Le village augmente chaque semaine. M. Albert Clément s'est installé comme bourrelier. Les gens de la ville espèrent que bientôt les lots vont se diviser. Bien que nous ayons déjà deux forgerons, nous voudrions bien avoir un Canadien français.

• • •

Deux pluies ont permis à l'épi d'arriver à se bien remplir, et la veille de l'Assomption les coupages commençaient et battent maintenant leur plein.

• • •

Bonne nouvelle. Le 24 août nous avons eu la grand'messe et l'école ne pouvait contenir tout le monde, preuve que le groupe catholique commence à augmenter. M. l'abbé Brouillard, de retour de la retraite pastorale à Régina, après avoir exposé notre situation à Sa Grandeur, nous annonce que Monseigneur s'intéresse beaucoup à l'avenir de notre place et que l'année prochaine en nous entendant avec les missions voisines, nous pouvons espérer avoir un prêtre résidant et bâtir une église. Que ceux qui pour une raison ou une autre veulent changer de localité, viennent sans hésiter profiter des chances qui se présentent maintenant.

Ancien et Nouveau

Vous serez certainement très intéressé de constater ce que nos méthodes ont pu faire à des milliers de nos élèves. La méthode Paragon, de sténographie, a épargné bien des travaux et de l'argent à ceux qui ont fait l'essai du "New and Better Way". Venez constater et vous serez surpris. On demande nos diplômés partout, leur offrant des salaires élevés.

Classes du jour et du soir

Winnipeg Business College

222, AVE. PORTAGE WINNIPEG

Téléphone A 1075

CHOCOLAT AMIEUX

A CUIRE ET A CROQUER

Pour entremets, pour goûters, etc.—Tablettes ......$ .40, $ .20
..Chocolat fondant—Tablettes.
Chocolat au riz—Tablette....$ .13
Croquettes—Grandes boites...$ .70
Petites boites ....$ .40
Pastilles—Boite ....$ .45

Conserves cuisinées, poissons, moutarde, légumes, etc.

SIROP

MARIE BIZARD & ROGER, BORDEAUX.

Grenadine, menthe, fraises, framboises, orange

Eaux Gazeuses

White Rock Ginger Ale, Vichy Célestins, McLaughlin Ginger Ale, etc.

Cie Richard-Béliveau

GROS ET DETAIL

330 rue Main Winnipeg

Sanctuaire de la Bse Thérèse de l'Enfant Jésus

WAKAW, SASK.

Ci-suit une nouvelle liste de bienfaiteurs du sanctuaire. La plupart sont des serviteurs de la Bienheureuse qui ont obtenu des grâces par son intercession. C'est avec un plaisir bien légitime que nous voyons les noms de Mgr le Grand Vicaire de Prince Albert [illegible] un autre Monseigneur qui veut faire son nom de [illegible] Merci à tous.

Saskatchewan. M. l'abbé [illegible] curé de Bellevue, $1; A. [illegible] Viscount, $1; J. De[illegible], Prince Albert, $15; Soeurs de la Présentation, Marcelin, $1; [illegible] Duck Lake, 25 sous; Mme Hébert, Bonne Madone, $1; François [illegible], Domremy, $[illegible]; H. G. Hoey, $[illegible]; [illegible] Van Kouvré, Viscount, $2; John [illegible], Wakaw, $1; M. J. Kennedy, Willow Bunch, $1; Antoine Ferguson, Grandin, $1; Fred Hocque, $2; Mme F. Bilodeau, Wakaw, $1; Mme Jos. Neault, Hoey, $1; Paul Flock, Springside, $[illegible]; Lucien Bayet, Leader, $10; Paul Blondeau, Domremy, $5; Mlle Jeanne Blondeau, Domremy, $5; Mme A. Motut, Hoey, 50 sous; Léon Menage, Hoey, $1; Mme Côté, Bonne Madone, 25 sous; X. Vignon, Frenchville, 25 sous; H. J. Murphy, St Gregor, $2; Mme D. Filion, Viscount, $1; Mlle B. Boutin, Saint Hubert Mission, $1; Thos. Coghlan, Bonne Madone, $5, $5; Mme L. Caillé, Vonda, 50 sous; J. A. Terwindt, Kinley, $10; Mme R. Leblond, Rosthern, 70 sous; R. Leblond, M.D., Rosthern, $5; Hormisdas Granger, Saint-Brieux, $5; Mlle E. Granger, Saint-Brieux, 10 sous; Mgr J.-H. Brodeur, V.G., P.A., Prince-Albert, $5; M. l'abbé Morneau, curé de Saint-Front, $25; M. l'abbé Chatel, curé de Shell River, $1; Soeurs de l'Enfant Jésus, Prince-Albert, $7; P.-B. Fortin, Spalding, $1; Victor Duquette, Fort Qu'Appelle, $3; Katie Galling, Fort Qu'Appelle, $4; Roch Lefebvre, Hoey, $1; Mme J. A. Boyer, Marcelin, $[illegible]; Ernest Boyer, Marcelin, $2; Jos. Lambert, Willow Bunch, $12; A. B. Spalding, $[illegible]; J. E. Tremblay, Bassin Lake, $1; Mgr G. [illegible] $1; Miss Katie Plessel, St Gregor, $2; L. Forrettier, Duck Lake, 60 sous; Aurore Gauthier, Saint Denis, $1; Félix Branger, Saint Louis, $1; Ve J. Branger, Domremy, $1; Mme Nap. Houle, Wakaw, 50 sous.

Alberta. Mme B. Saint Albert, $2; J. Boulanger, M.D., Edmonton, $6; Mme P. Pertuis, Cowley, objet en or; Marguerite Daigneault, Edmonton, [illegible] sous; M. Mercier, Edmonton, 50 sous; Ernie Dubord, Beaumont, 25 sous; Jos. Daigneault, Edmonton, $1; Mme Arsenault, Strathcona, 10 sous; Mme André, Drumheller, 10 sous; Thérèse Bernard, Beaumont, 50 sous; John Kearney, Calgary, $1; Raoul Marchard, Coal Valley, $10.

Ontario. Mme G. French, Renfrew, $[illegible]; R. P. McNulty, Owen Sound, $1; Mme M. Markle, $1; Mme [illegible] Clerty, $1; Mme M. C. Bridgewater, $1; Anna Robinson, 50 sous; Mme [illegible] Donald, 40 sous; Irène Forhan, [illegible] sous, tous d'Owen Sound; Thos. Beattie, M.D., Toronto, $2; Mme M. J. White, Portland, 50 sous; R. P. O'Hennan, Elgin, $5; U. Pigeon, Spragge, $[illegible]; A. B. Bourget, $[illegible].

Québec. M. l'abbé Saint Laurent, curé de Saint Modeste, $10; J. E. d'Amour, Papineauville, $5; M. l'abbé Demers, L'Assomption, $1; F. F. Saint Sauveur, $1; P. Fournelle, Des Mont[illegible], $1; Marie Howard, Montréal, $2.

Manitoba. O. Gosselin, Saint Ma[illegible]; Mme O. Gauthier, Winnipeg; Ernest L'Abbé, Lewis, 50 sous; Mme Victor Campagne, Saint Norbert, [illegible] sous; M. A. B., Saint-Boniface, $8; Mme Thos. Needham, Winnipeg, $1.

Gâter les enfants, c'est les tromper sur la vie qui, elle, ne gâte pas les hommes.

• • •

Celui qui est trop occupé à faire des bonnes œuvres ne trouve pas toujours le temps d'être bon.

• • •

Le petit chien favori soupçonne l'univers de conspirer pour prendre sa place.

Les poudres à ver de Miller non seulement exterminent tous les vers, mais sont aussi un remède pour beaucoup de maladies infantiles. Elles protègent les jeunes estomacs contre la bile et sont un tonique pour les enfants souffrant de la perte de l'appétit. Elles seront utiles dans les conditions fiévreuses. Elles serviront à calmer les douleurs d'estomac dont souffrent si souvent les enfants.



Collège de Saint-Boniface

SOUS LA DIRECTION DES PÈRES JÉSUITES

La plus ancienne maison d'éducation de l'Ouest Canadien. Cours classique français, cours préparatoire et cours de commerce. Le Collège de Saint-Boniface est affilié à l'Université du Manitoba et prépare les élèves au baccalauréat ès-arts (B.A.), à la prêtrise, au droit, à la médecine et au génie civil.

Dortoirs et salles de récréation à l'épreuve du feu

Les terrains de jeux sont très grands et les exercices athlétiques judicieusement encouragés.

Pour plus de détails s'adresser:

R. P. Recteur, Collège de Saint-Boniface, Manitoba.

UNE ECOLE COMMERCIALE DIGNE DE CONFIANCE



A. R. MILLER, Vice-Président

D. F. FERGUSON, Principal, Président

Il vous sera très profitable de faire votre apprentissage à Winnipeg, où l'emploi est facile et où, en même temps, vous pourrez suivre les cours d'études au Success Business Collège. Les patrons préfèrent les gradués de ce Collège, ce qui signifie que l'emploi suit la fin des cours. Le Success Business College, de Winnipeg, est une école digne de confiance. Sa renommée est cause du nombre d'inscriptions dépassant celles de tous les autres collèges commerciaux, en bloc, de la province du Manitoba. Ouvert à l'année. Demandez notre prospectus.

THE Success BUSINESS COLLEGE Limited

385½ PORTAGE AVE. — WINNIPEG, MAN.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 30 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

INSTITUTEURS et institutrices demandés. — On demande des instituteurs et institutrices catholiques, bilingues ayant fait de l'école normale. Salaires de $90 à $100. S'adresser au **Bureau de Placement, Saint-Paul des Métis, Alberta.**

TERRES A VENDRE et à louer à Val Marie. Nouvelle ligne du C.P.R. 25 milles au sud de Swift Current. Conditions exceptionnelles. Bonne eau, pluie suffisante; ni gelée, ni grêle. 25 minots, moyenne de rendement en 14 ans. Ecrire **V. & P. Val Marie, bureau de renseignements, Val Marie, Sask.** 13p

VEUF désirant faire connaissance avec gentille femme catholique de 35 à 45 ans. Adressez **Casier postal 22, Denzil, Sask.** 13p

ON DEMANDE deux bons agents pouvant consacrer leur temps à faire de l'assurance vie dans le Manitoba. Il nous faut aussi des agents locaux. Excellents contrats accordés à des personnes expérimentées. Ecrire à **Raymond Denis, agent général de La Sauvegarde, Vonda, Sask.** 13p

MAISON A LOUER au village de St-Charles. Maison complètement moderne, en brique, avec garage, chauffage à eau chaude, bains, eau chaude et froide, ainsi qu'un beau jardin. S'adresser au propriétaire, **Mme Claire Laflèche, suite 1, Edifice Valois, coin Hargrave et Ste-Marie, Winnipeg.** 12p

TERRES A VENDRE ou à louer à Val Marie, nouvelle ligne du C.P.R. 25 milles sud de Swift Current. Conditions exceptionnelles, bonne eau, pluie suffisante, ni gelée, ni grêle. 25 minots moyenne de rendement en 14 ans. Ecrire **V. & P. Val Marie, bureau de renseignements, Val Marie P.O., Sask.** 13p

MAGASIN GENERAL à Sainte-Rose du Lac. Stock évalué à environ $10,000. Très bien situé. [illegible] peut être loué ou acheté. Adressez-vous à **M. Popesky, 300½, ave. Flora, Winnipeg, ou Sainte-Rose du Lac.** 13

BONNE MAISON à vendre [illegible] à Saint-Norbert. Grand lot, près du couvent, des tramways, [illegible] du bureau de poste. S'adresser à [illegible] rue **Young, 293, Winnipeg. Tel. B 675.** 14p

CAFE OLYMPIA
314, RUE DONALD (près d'Eaton)
L'endroit idéal pour bien manger
Prompt service. Excellente cuisine. Prix raisonnables. Nous parlons français
JOSEPH BADALI, Gérant

AVIS DE DEMENAGEMENT
JOSEPH GALLANT
TAILLEUR
désire annoncer à sa clientèle qu'il vient de déménager dans un meilleur local, au numéro
260, ave. Ellice, Winnipeg

Brooks Chemical Fertilizer
Pour la perfection dans toutes les plantes, fougères, bulbes et gazon. Fera mûrir toutes les sortes de graines au moins deux semaines plus tôt que sans fertilisateur.

Brooks Analine Works Ltd.
Chambre 9, Edifice Board of Trade
Tél. N 9282 Winnipeg, Man.

WINNIPEG

Jubilé sacerdotal de Mgr Cherrier, P.A., V.G.

Mgr A. A. Cherrier, P.A., V.G., a célébré samedi son cinquantième anniversaire de prêtrise. Sur ses 50 ans au service de l'Eglise, il en a passé 46 dans la province du Manitoba et 35 dans la paroisse de l'Immaculée Conception.

Né à La Prairie, P. Q., le 26 septembre 1849, Mgr Cherrier fit ses études classiques au collège de Sainte-Thérèse, comté de Terrebonne, et fut ordonné prêtre au Jésu à Montréal. Après avoir enseigné pendant quatre ans au collège de Sainte-Thérèse, il vint au Manitoba en 1878. Peu de temps après son arrivée il devint curé de la cathédrale de Saint-Boniface et trois ans plus tard supérieur du collège de Saint-Boniface. En 1884 il fut nommé curé de l'Immaculée Conception, poste qu'il a toujours occupé depuis.

Mgr Cherrier est vice-chancelier de l'Université du Manitoba, laquelle, en récompense des services rendus, lui a décerné le titre de docteur ès lettres.

En 1912 Mgr Cherrier était élevé par Rome à la dignité de protonotaire apostolique et en 1916 S. G. Mgr Sinnott le nommait vicaire général. En 1920 il recevait également de Rome la médaille "pro ecclesia et pontifice" en reconnaissance de ses services dans la question des écoles et comme directeur diocésain de la Propagation de la Foi.

Par permission spéciale de l'ordinaire, Mgr Cherrier a célébré samedi à la cathédrale, une grand'messe pontificale. La célébration proprement dite du jubilé aura lieu à l'Immaculée Conception le 25 septembre, elle coïncidera ainsi avec le 75me anniversaire de naissance du vénérable prélat.

La **Liberté** est heureuse de se joindre aux nombreux amis de Mgr Cherrier pour lui offrir ses félicitations et ses meilleurs voeux.

Les Chevaliers de Colomb à Saint-Pierre

Les membres du Conseil Provencher doivent rendre visite à leurs confrères de Saint-Pierre, dimanche le 7 courant. Le départ en auto se fera de 348, rue Main, à huit heures. Encore une fois, l'on compte sur la bonne volonté des propriétaires d'autos. Ceux ci voudront bien, le plus tôt possible, aviser le grand chevalier ou le secrétaire financier des places dont ils peuvent disposer, afin que le plus grand nombre possible puisse jouir de cette visite, qui sera peut-être la dernière de la saison. Chacun apporte son panier.

• • •

Les membres de la Chorale Provencher sont priés de ne pas manquer la répétition vendredi soir car il y a encore beaucoup à faire pour donner satisfaction dans le programme entrepris. Avec une bonne pratique vendredi, tout ira bien.

• • •

Notre confrère Norbert Jutras est actuellement en vacances. Il est sommé de ne pas manquer à l'appel à Saint-Pierre le 7, car, encore une fois, il aura à s'occuper de "John Brown".

• • •

Notre député de district, l'avocat Thomas Beaubien a été appelé à Chicago pour affaires professionnelles importantes.

• • •

La prochaine assemblée régulière du Conseil Provencher sera tenue au local, 468, rue Main, jeudi le 11 septembre. C'est à cette assemblée qu'aura lieu l'élection des officiers pour l'année 1924-1925.

• • •

Les préparatifs pour une initiation en octobre sont en marche. Que ceux qui ont des candidats à proposer veuillent bien le faire sans délai, afin d'éviter tout désagrément.

• • •

Nous notons avec plaisir le passage parmi nous du confrère Rheaume de Sainte-Rose du Lac.

• • •

Nos félicitations à Mgr A. A. Cherrier, P.A., V.G., à l'occasion de ce cinquantième anniversaire de prêtrise.

Une étoile de jour

Une étoile de jour, qu'on croit être celle aperçue récemment à Régina, a été vue mardi à Winnipeg. Les autorités locales sont d'avis que cet astre n'est autre chose que Vénus, étoile du matin. On attribue le phénomène aux conditions atmosphériques favorables.

PETITES NOTES

Le R. P. Lardon, O.M.I., de Vancouver, a fait une visite à nos bureaux. Il est reparti pour la Colombie après avoir prêché un grand nombre de retraites dans la Saskatchewan et le Manitoba.

• • •

Mme J.-E. Morrier, de Prince-Albert, en route pour Ottawa, où elle va passer quelque temps dans sa famille, s'est arrêtée pour saluer ses amis de Winnipeg et de Saint-Boniface.

• • •

Nous apprenons que M. A.-H. de Trémaudan, parti pour Los Angeles, Californie, il y a quelques mois, vient d'ouvrir un bureau d'avocat dans cette ville. Nos meilleurs voeux de succès.

• • •

M. Edmond Béliveau, rancher de Battleford, autrefois de Winnipeg, est actuellement de passage dans notre ville.

• • •

Mme Dostert et sa fille, Mlle Annette, sont de retour de l'Est où elles ont passé plusieurs semaines.

• • •

Quarante-sept ans de rhumatismes — M. L.-P. Nelson, de Humboldt, Sask., écrit: "Une chose que je peux affirmer est que le Novoro du Dr Pierre est bon contre les rhumatismes. J'en ai souffert pendant 47 ans mais j'en suis maintenant complètement guéri et me sens comme une différente personne." Si vous souffrez de rhumatismes essayez ce célèbre remède végétal. Il est procuré directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Commençant mardi, une solde qui intéresse toutes les ménagères de la ville et de la campagne

Vente de Couvertures et de Literie

C'EST, nous n'en doutons pas, la vente la plus importante de cette espèce que cette maison a faite depuis des années. Vous pouvez compter sur cette vente pour obtenir la plus grande valeur en literie. Ceci est dû, de notre part, à des achats heureux.

Pour les couvertures spécialement, ce fait est très évident. Nous n'avons pas seulement obtenu des concessions très grandes, mais depuis l'achat de ces marchandises, le coût en a augmenté de 15 à 20 pour cent.

Vous pouvez faire les mêmes économies dans les édredons et dans les draps.

C'est une occasion exceptionnelle pour faire l'achat de couvertures, édredons et draps, pour la saison prochaine à un prix remarquablement bas et auquel vous n'avez pas raison de vous attendre, quand ces marchandises seront plus nécessaires et plus recherchées.

Nous nous préparons à cette vente. Nous aurons plusieurs employés supplémentaires et un espace plus considérable pour permettre un service rapide et satisfaisant.



Ouvert de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m. Fermé à 1 h. le samedi

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA

Ouvert de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m. Fermé à 1 h. le samedi

LETTRE DE VOYAGE

(Suite de la cinquième page)

branle était donné et, devant l'agitation générale, Clémenceau devenu ministre, mit un terme à ces odieux défis à la foi catholique.

Alors, pourquoi ces mauvaises élections et le silence actuel de nos catholiques devant les menaces des nouveaux sectaires, m'objectera un bon Canadien peu au courant des dessous et du caractère français. D'abord les dernières élections se sont faites non sur une question religieuse, mais sur un point d'ordre économique: l'augmentation de 20 pour cent des impôts déjà très élevés. Poincaré a simplement eu le grand tort de trop présumer de ses forces, ou plutôt de sa popularité en dehors du Parlement.

Ensuite, on ne peut dire que la France reste muette en présence des visées de ses nouveaux gouvernants. L'agitation qui remue en ce moment l'Alsace et la Lorraine a trouvé un écho fidèle dans tout le pays, qui s'y associe pleinement — et on doit le savoir au Canada.

Enfin, comme me disait récemment un de nos curés de l'Ouest, le paysan, qui constitue encore la grande masse de la nation française, ne croit point à la persécution tant qu'on semble laisser son église et ses prêtres tranquilles. "On crie à la persécution, dit-il, on tombe sur le dos du gouvernement à propos de quelques complications légales qui ne nous regardent point et dont nous ne pouvons voir la portée. Et pourtant ce même gouvernement ne touche point à nos églises et protège même l'exercice du culte. On continue à y faire les offices sans être dérangé; nos curés peuvent librement baptiser nos enfants, marier nos jeunes gens et enterrer nos défunts. Et si notre clergé ne touche plus de salaires officiels, ne sommes-nous pas là pour y porter remède, comme on a bien soin de nous le rappeler? Alors où est la persécution?"

Je ne prétends pas que ce soit d'une logique irréfutable; mais telle est, assure-t-on, la mentalité actuelle du peuple français. Faudra-t-il quelques nouvelles violences pour lui faire toucher du doigt son erreur?

Une particularité qui confirme ce que je viens d'écrire est celle-ci: Chacun sait que certaines parties de la France, comme les départements qui environnent Paris, ont presque perdu la foi, du moins en ce qui est de sa pratique extérieure. Dans ces conditions-là, le Denier du Culte doit être une ressource illusoire, se dira-t-on. C'est précisément ce que je pensais moi-même. Or c'est, paraît-il, tout le contraire. Ce sont les provinces les moins religieuses de la France qui se montrent les plus généreuses depuis la Séparation. On ne recourt guère au ministère du prêtre, mais on ne voudrait pas pour tout au monde se défaire de sa personne.

On le veut pour les baptêmes dont les carillons portent la joie au village et pour la solennité des premières Communions dont le souvenir est inséparable de la vie française. On s'adresse à lui pour les mariages, à moins d'être inféodé à quelque secte religieuse ou civile qui fasse profession de laïcité outrée; on le veut même aux sépultures, lorsque la loi ecclésiastique ne s'y oppose pas.

Dans tous les cas, on veut garder son Curé, et pour cela on donne jusqu'à cent francs par tête, alors que cinq ou six paraissent plus que suffisants dans les pays de foi. Comment expliquer cela? Pareille générosité ne viendrait-elle point du fait qu'après tout on a peur de passer pour des sauvages?...

A.-G. MORICE, O.M.I.

Oisseau, Mayenne, 5 août 1924.

La prière à la Chambre des députés de Québec

En 1923, les députés de l'Assemblée législative de la province de Québec ont décidé, à l'unanimité, que chaque séance s'ouvrirait dorénavant par cette prière:

"O Dieu éternel et tout puissant, de qui vient tout pouvoir et procède toute sagesse, par qui les rois règnent et font les lois justes, nous voici assemblée en votre présence pour porter des lois destinées à faire le bien et la prospérité de notre province; accordez-nous, nous vous en supplions, Dieu de miséricorde, de ne rien désirer que ce qui est conforme à volonté, de la rechercher avec prudence, de la connaître avec certitude et de l'accomplir parfaitement, pour l'honneur et la gloire de votre nom et le bonheur de notre patrie. Ainsi soit-il."

ASPIRINE

Méfiez-vous des contrefaçons



Si vous ne voyez pas le nom "Bayer" sur le paquet ou sur les tablettes, vous n'avez pas le vrai produit Bayer, dont des millions ont éprouvé l'efficacité et qui est prescrit par les médecins depuis plus de vingt-trois ans pour

Rhume	Mal de tête
Mal d'oreilles	Rhumatisme
Mal de dents	Lumbago
Névralgie	Douleur

N'acceptez que les "Tablettes Bayer d'Aspirine". Chaque paquet non décacheté renferme les instructions requises. Les boîtes commodes de douze tablettes ne coûtent que quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100 tablettes. Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de Monoaceticacidestre de Salicylicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, les tablettes de la compagnie Bayer seront étampées avec sa marque générale de commerce, la "Croix Bayer".

De retour d'Europe

Québec — M. William-Melville Martin, ex-premier ministre de la Saskatchewan et juge de la cour d'appel de cette province, est arrivé, à bord du "Melita", d'un voyage en Angleterre, où il a assisté au congrès de l'Association du Barreau.

A bord du navire, le juge Martin a parlé en termes élogieux de la réception qui fut faite là-bas aux visiteurs canadiens et américains. "Le congrès, dit-il, contribuera sans doute à maintenir les bonnes relations entre les barreaux américain, canadien et anglais."

Etre triste, c'est presque toujours penser à soi.

TABAC EN FEUILLES

Fumeurs de tabacs canadiens, prenez note des prix suivants:

Petit Rouge—Main ½ livre	$ .40
Petit Havane—Main ½ livre	$ .40
Rouge Havane—Main 1 livre	$ .40
Rouge Quesnel—Main ½ livre	$ .60
Cigar Leaf—Main 1 livre	$ .60
Gold Leaf—Main 1 livre	$ .50

Assortiment de 10 à 100 livres franc de port
Marchandise absolument garantie
W.-M. McKENZIE
75, rue Victoria Saint-Boniface
Successeur de Lalonde & Cie

Téléphonez ou Ecrivez
Agence détective "NEWELL"
Enquêtes de toutes espèces "Shadowing and Tracing"
Nous sollicitons votre encouragement
Toutes transactions strictement confidentielles
304, Edifice McIntyre, Winnipeg
Tél.: Bureau, A 8955 — Rés., A 9818

ASSURANCES
Toutes les lignes
J.-A. Hébert & Cie Ltée
Etablie 1911
348, rue Main, Winnipeg

ADOLPHE HUOT
182, avenue Provencher, Saint-Boniface
Téléphone N 3870
MARCHAND TAILLEUR
Un assortiment de magnifiques complets (Semi-fini)
$19.50 à $34.50
Manteaux de fourrure redoublés: $10.00 en montant
Toute commande par poste sera exécutée promptement
30 ans d'expérience — 18 ans chez Styles & Humphries

TUBE MILBURN
A l'épreuve de crevaison
Elimine absolument toute crevaison
Aucune crevaison ou fuite lente de ces tubes. Votre auto va partout, en revient sans aucun accident pneumatique. Les mauvais chemins, les clous et les morceaux de verre n'inquiètent pas celui qui fait usage des tubes Milburn.
Téléphonez ou écrivez pour les prix
COUTURE & MORE
FOURNISSEURS
104, Edifice Cadomin, Winnipeg
Nous avons besoin d'agents

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone A 8870.

R. P. A. Normandin, O.M.I., curé; R. P. Pilon, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 55 (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Lavoie.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.

La Maison DANGLADE ET FILS, de Libourne, près Bordeaux, **FRANCE**, a le plaisir d'annoncer aux amateurs de vin qu'il est inutile pour eux de fabriquer cette année des piquettes qui ne seraient d'ailleurs buvables qu'après deux ou trois ans d'âge en fûts, car elle a reçu d'importantes commandes de **ST-EMILION** et **MARGAUX**, récolte 1921, et de **CERONS** et **FRONSAC** 1920, de la Commission des Liqueurs, qui vendra ces excellents vins authentiques rouges et blancs environ $2.00 le gallon (30 sous la bouteille) à partir du milieu de septembre. Il y en aura toujours en stock, et c'est le prix de la bière ou du ginger ale!

Ouverture des Classes

OCCASIONS SPECIALES

Attractions particulières pour tous les écoliers

L'école ouvre de nouveau. Chaque garçon et chaque fillette est plein d'enthousiasme pour l'étude. C'est un grand jour pour tous les écoliers et il est naturel que chacun d'eux désire être habillé à neuf.

Tout pour le garçon ou la fillette à prix réduits

LA MAISON BLANCHE garantit aux parents de Saint-Boniface et des environs qu'ils trouveront dans notre magasin tout ce que l'on peut souhaiter en fait de complets, pantalons, chemises, casquettes et chaussures pour garçons, ainsi que robes, bas, chapeaux et chaussures pour fillettes à des prix qui vous permettront de faire de sérieuses économies.

CHAUSSURES

Pour garçons—Souliers Blucher, bons et solides, pour l'école. Pointures 1-5½. Régulier jusqu'à $4.00. Ouverture des écoles, spécial **$2.95**

Pour fillettes—Les mêmes que pour les garçons. Pointure 11-13½. Rég. $3.50. Spécial **$2.69**

Pour garçons—Blucher Box Kip. Pointure 8-10½. Rég. $3.50. Spécial **$2.45**

Pour jeunes filles—Blucher Box Calf, exactement ce qu'il faut pour l'école. Pointure 11-2. Rég. jusqu'à $3.75. Ouv. des classes, spécial **$2.49**

Pour fillettes—Blucher Box Kip. Pointures 8-10½. Régulier $2.75. Ouverture des classes, spécial **$1.98**

Pour fillettes—Un lot de sandales en cuir verni et pantoufles à une courroie. Pointures 11-2. Rég. jusqu'à $3.00. Ouverture des classes, spécial **$1.69**

COMPLETS DE GARCONS

Complets en tweed pour garçons, gris et verts. Pointures 26-35. Régulier $8.00. Ouverture des classes, spécial **$4.95**

Complets en tweed pour garçons, rayés, gris et brun, style Norfolk, avec deux paires de pantalons. Pointures 26-35. Rég. jusqu'à $12. Ouv. des classes, spécial **$7.95**

PANTALONS DE GARCONS

Pantalons bouffants en bonne étoffe solide. Pointures 26-35. Rég. $2. Ouverture des classes, spécial **$1.29**

Chemises de garçons, exactement ce qu'il faut pour l'école. Rég. $1.00. Ouverture des classes, spécial ..... **.59**

Cravates de soie pour garçons, couleurs assorties. Régulier 50 sous. Ouverture des classes: chacune ..... **.25**

Bretelles de garçons. Régulier 35 sous. Ouverture des classes, spécial ..... **.25**

Bas de garçons, côtes 3 dans 1. Spécial, trois paires pour **$1.00**

POUR FILLETTES

Robes de fillettes en serge bleue et noire, très bien faites, pour le couvent. Rég. $4.50. Pointures 6-12. Ouv. des classes, spécial **$2.95**

Robes en guingan pour fillettes et enfants. L'été n'est pas fini; ces robes peuvent encore être portées à l'école. Rég. $1.25. Ouverture des classes, spécial ..... **.49**

Robes en beau guingan pour fillettes. Rég. jusqu'à $2.25. Grandeurs 8 à 14 ans. Ouverture des classes, spécial ..... **.98**

BAS DE FILLETTES

Jolis bas à côtes. Prix spécial **.25 , .50**

AVIS

Prix spéciaux pour l'épicerie pendant le temps des moissons et des battages.

La Maison Blanche

Magasin à rayons — Le magasin qui satisfait

Téléphone N 1183 — 15-17, avenue Provencher, Saint-Boniface